Portrait d'un phénomène émergeant et méconnu – l'itinérance du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

Juillet 2015

Sue-Ann MacDonald
Dominique Gaulin
Alice Gérard Tétreault

Projet coordonné par la Corporation de développement communautaire de Marguerite-D'Youville et financé par le gouvernement du Canada par l'entremise de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance.

RÉSUMÉ

Ce projet de recherche a été commandé et réalisé en partenariat avec la CDC de Marguerite-D'Youville et le CISSS de la Montérégie-Est et financé par la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI). Le but de ce projet est de dresser un portrait de la situation de l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, phénomène qui est méconnu jusqu'à présent et non documenté.

Dans un premier temps, en prenant en compte les problématiques que les personnes en situation d'itinérance vivent et les observations des acteurs du milieu, nous souhaitions définir l'ampleur du problème, mettre en exergue les caractéristiques de la population itinérante vivant ou provenant du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, comprendre comment les personnes s'adaptent aux difficultés rencontrées, et finalement analyser les enjeux que pose l'itinérance.

Dans un deuxième temps, il s'agissait de mieux saisir les besoins en matière d'intervention en itinérance, qu'ils soient nommés par des personnes directement concernées par l'itinérance ou par des acteurs du milieu, d'évaluer les principaux enjeux et de dégager des pistes d'interventions.

Enfin, en qualifiant et en comprenant davantage l'itinérance sur le territoire, cette recherche a comme visée d'accompagner les acteurs concernés (acteurs communautaires, institutionnels et municipaux) dans le développement de plans d'action afin de venir en aide aux personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir. Un des objectifs est également de conscientiser la population sur le phénomène de l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville.

REMERCIEMENTS

Cette recherche n'aurait jamais vu le jour sans la participation des personnes qui ont généreusement accepté de nous rencontrer afin de livrer leur témoignage. Leurs récits nous ont permis de mieux saisir le sens de leur vécu, leurs difficultés et leurs forces.

Nous tenons également à remercier chaudement les différents acteurs et intervenants œuvrant au sein du territoire de la Municipalité régionale de comté (MRC) de Marguerite-D'Youville et en périphérie, qui ont généreusement accepté de nous rencontrer afin de nous faire part de leurs observations, expériences et recommandations en lien avec l'itinérance dans la MRC de Marguerite-D'Youville.

Merci également à nos partenaires de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Marguerite-D'Youville et nos collaborateurs pour le comité de recherche qui ont su nous guider et partager avec nous leurs savoirs et leurs expériences afin de nous permettre de conduire notre recherche.

Collaborateurs pour le comité de recherche :
Frédéric Beauregard - CISSS de la Montérégie-Est, Organisateur communautaire
Jean-François Lessard - CDC de Marguerite-D'Youville, Agent de développement, porteur du projet
Yannick Legault - Directeur de la Maison des jeunes de Varennes
Lucie Latulippe - Directrice générale, Abri de la Rive-sud
Marie-Christine Plante – Directrice adjointe, Carrefour pour Elle

Direction scientifique de la recherche:
Sue-Ann MacDonald, Professeure, École de service social, Université de Montréal

Équipe de recherche :
Dominique Gaulin, étudiante, École de service social, Université de Montréal
Alice Gérard Tétreault, étudiante, École de service social, Université de Montréal

Ce projet a été coordonné par la Corporation de développement communautaire de Marguerite-D'Youville et financé par le gouvernement du Canada par l'entremise de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance.

Dégagement de responsabilité

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles d'auteures et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

TABLES DES MATIÈRES

RÉSUMÉ ..... **II**

REMERCIEMENTS ..... **III**

LISTE DES TABLEAUX ..... **VI**

LISTE DES GRAPHIQUES ..... **VII**

LISTE DES ACRONYMES ..... **VIII**

1. INTRODUCTION **1**

2. PORTRAIT DU TERRITOIRE DE LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE **2**

2.1 LE TERRITOIRE 2
2.2 LA POPULATION 3
2.3 LANGUES 4
2.4 ÉDUCATION 4
2.5 EMPLOI ET REVENU 4
2.6 LOGEMENT 5

3. MÉTHODOLOGIE **6**

3.1 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE 6
3.2 PREMIÈRE VAGUE - SONDAGE ET DONNÉES QUANTITATIVES 7
3.3 DEUXIÈME VAGUE - LES ENTREVUES 7
3.4 TROISIÈME VAGUE - PRÉSENTATION DES RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES 8
3.5 LIMITES DE LA RECHERCHE 8
3.6 UNE DÉFINITION DE L'ITINÉRANCE 9

4. LES PARTICULARITÉS DE L'ITINÉRANCE SUR LE TERRITOIRE DE LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE **11**

4.1 SPÉCIFICITÉ DE L'ITINÉRANCE SUR LE TERRITOIRE DE LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE - DIFFÉRENCE AVEC MONTRÉAL 11
4.2 CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES RECUEILLIES 12
4.3 LES DÉCLENCHEURS DE L'ITINÉRANCE 21

5. LE QUOTIDIEN – ÊTRE EN SITUATION D'ITINÉRANCE SUR LE TERRITOIRE DE LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE **24**

5.1 MOYENS DE SUBSISTANCE ET RESSOURCES UTILISÉES 24
5.2 BESOINS NOMMÉS ET OBSTACLES RENCONTRÉS 32
5.3 SENS DONNÉ À L'EXPÉRIENCE 37

6. DÉFIS ET ENJEUX POUR PRÉVENIR ET RÉPONDRE À L'ITINÉRANCE SUR LE TERRITOIRE DE LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE **39**

6.1 ACCÈS À UN LOGEMENT ABORDABLE 39

6.2 ACCÈS AU TRANSPORT 41
6.3 MANQUE DE RESSOURCES COMMUNAUTAIRES 42
6.4 MANQUE DE RESSOURCES SPÉCIALISÉES EN ITINÉRANCE 43
6.5 MANQUE DE COLLABORATION ENTRE LES SERVICES EXISTANTS SUR LE TERRITOIRE DE LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE ET HORS DU TERRITOIRE 44
6.6 RECONNAISSANCE DE LA PROBLÉMATIQUE DE L'ITINÉRANCE ET DU RISQUE D'ITINÉRANCE SUR LE TERRITOIRE 45
6.7 VOLONTÉ D'AGIR DANS LE BUT D'AIDER LES PERSONNES EN SITUATION D'ITINÉRANCE OU À RISQUE DE L'ÊTRE 46

7. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 48

BIBLIOGRAPHIE 51

ANNEXE 1 52

ANNEXE 2 54

ANNEXE 3 56

ANNEXE 4 57

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Âge médian dans la MRC de Marguerite-D'Youville 3
Tableau 2 : Ventilation des ménages privés, locataires et propriétaires, par types de ménages de la MRC de Marguerite-D'Youville 5
Tableau 3 : Statistiques de la Maison de la paix (Longueuil) 13
Tableau 4 : Statistiques de Le Baluchon (Saint-Hyacinthe) 14
Tableau 5 : Statistiques de Carrefour pour Elle (Longueuil) 14
Tableau 6 : Statistiques de l'Abri de la Rive-Sud (Longueuil)..... 15
Tableau 7 : Statistiques internes du service de police..... 16
Tableau 8 : Statistiques socio-démographiques recueillies - Cas particuliers 18
Tableau 9 : Ville de provenance ou d'itinérance dans la MRC de Marguerite-D'Youville…….21
Tableau 10 : Les déclencheurs de l'itinérance 21
Tableau 11 : Statistiques internes d'un refuge pour hommes à Longueuil 36
Tableau 12 : Tableau sur le logement produit par la CDC Marguerite-D'Youville, janvier 2014 39
Tableau 13 : Le logement dans la MRC 40
Tableau 14 : Proportion de logements abordables attribués aux différents groupes d'âge / situation familiale selon les données du tableau précédent 41

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Dormir 24
Graphique 2 : L'hygiène 27
Graphique 3 : Se tenir au chaud 28
Graphique 4 : Gagner de l'argent..... 29
Graphique 5: Se nourrir 30
Graphique 6: Se vêtir 31
Graphique 7: Se déplacer 31

LISTE DES ACRONYMES

CAB	Centre d'action bénévole
CDC	Centre de développement communautaire
CJ	Centre jeunesse
CJE	Centre jeunesse emploi
CISSS	Centre intégré de santé et de service sociaux
CLE	Centre local d'emploi
CRI	Centre de Recherche en Itinérance
CSSS	Centre de santé et de service sociaux
DPJ	Direction de la protection de la jeunesse
HLM	Habitation à loyer modique
MJ	Maison des jeunes
MRC	Municipalité régionale de comté
OC	Organisme communautaire
OMH	Office municipal d'habitation
RQOH	Réseau québécois des OSBL d'habitation
SCHL	Société canadienne d'hypothèque et de logement
SPLI	Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance

1. INTRODUCTION

L'itinérance est en apparence un phénomène caché et marginal sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. Cependant, des cas récents ont amené les intervenants du milieu à se questionner sur le phénomène et aux moyens à privilégier afin de venir en aide aux personnes vivant des situations d'itinérance ou étant à risque d'en vivre.

En 2013, les membres de la table des ressources d'entraide de Varennes (TREV), avec l'aide du CLSC des Seigneuries (CSSS Pierre Boucher), de la CDC de Marguerite-D'Youville, ainsi que de la table itinérance Rive-Sud (TIRS), ont organisé une demi-journée d'échanges et de réflexions sur cette thématique. Vingt-sept personnes du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville et de la périphérie ont participé à l'activité (intervenants communautaires, institutionnels et représentants des municipalités).

Différents constats sont ressortis de ces échanges et réflexions, entres autres que l'ampleur du phénomène demeure mal connue; que plusieurs intervenants sont en contact avec des situations d'itinérance; que certains cas d'itinérance chronique semblent être apparus sur le territoire et qu'il n'existe pas de ressources propres à l'itinérance sur le territoire.

Suite à ces constats, le besoin d'en savoir plus sur le phénomène d'itinérance a émergé. Cette recherche, financée par le Gouvernement du Canada, a permis de mieux définir les contours de l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, les besoins de cette population ainsi que les défis et enjeux reliés à l'itinérance sur le territoire. Cette recherche demeure un premier pas dans la compréhension du phénomène.

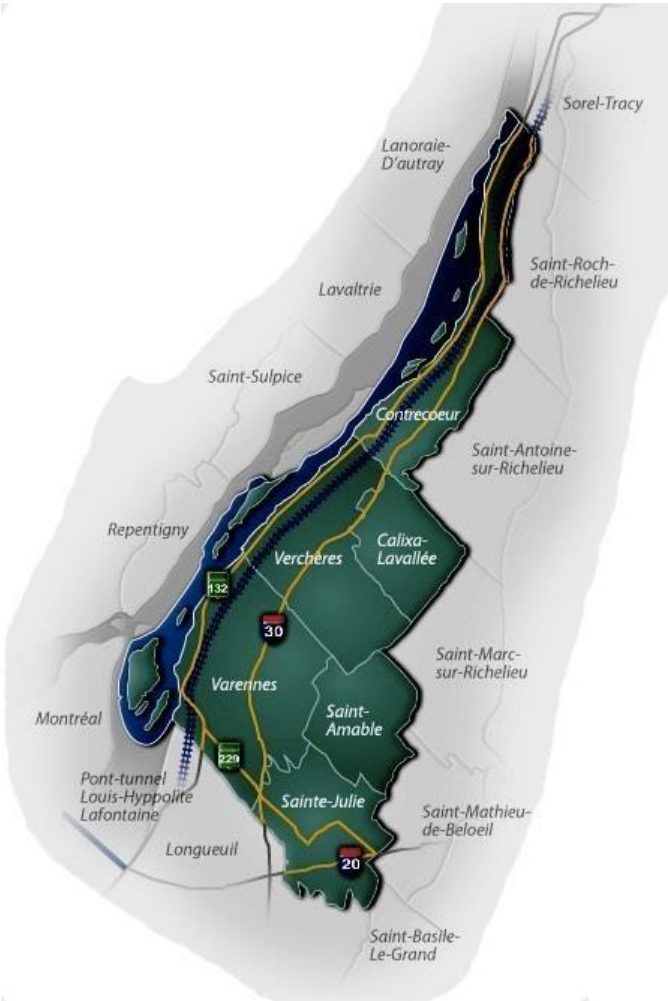
Dans une première partie, nous présentons un bref portrait du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville afin d'avoir une meilleure compréhension de ses caractéristiques et des enjeux qui y sont associés. Nous ferons ensuite part de la démarche méthodologique et des outils utilisés afin de collecter nos données. Dans un troisième temps, nous exposerons l'analyse des données qui ont été recueillies, tant auprès des acteurs œuvrant dans le milieu que des personnes vivant ou ayant vécu l'itinérance. Suite à cette analyse, nous présenterons les conclusions et les recommandations.

2. PORTRAIT DU TERRITOIRE DE LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE

2.1 Le territoire

Le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville fait partie de la région administrative de la Montérégie et la sous-région de la Rive-Sud. La MRC a une superficie de 346,6 km² et représente un peu plus de 36 % de la sous-région de la Rive-Sud (MRC de Marguerite-D'Youville, 2010, sd). Le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville comprend à ce jour les municipalités de Varennes, Verchères, Sainte-Julie, Calixa-Lavallée, Contrecœur et Saint-Amable. Ses 76 720 habitants sont concentrés majoritairement dans trois municipalités qui sont situées dans la partie sud du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, soit Sainte-Julie (39,55%), Varennes (27,75 %) et Saint-Amable (15,45 %), où le taux d'urbanisation y est plus élevé. Les autres municipalités comprennent quant à elles 9 % (Contrecœur), 7,6 % (Verchères) et 0,67 % (Calixa-Lavallée) de la population de la MRC (Affaires municipales et occupation du territoire, 2015).

Carte du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville



Source: Corporation de développement communautaire de Marguerite-D'Youville, 2015.

2.2 La population

Selon les données du recensement de 2011 effectué par Statistiques Canada, de 2006 à 2011, la variation de la population dans la MRC a été de 6,5 %, soit plus que le taux de la Province, qui était de 4,7 % pour les mêmes périodes.

Tableau 1 : Âge médian sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

Groupe d'âge	Nombre de personnes - MRC M-Y	Pourcentage MRC M-Y	Rang des groupes d'âge dans la MRC M-Y	Nombre de personnes - Ensemble du Québec	Pourcentage ensemble du Québec	Rang groupes d'âge ensemble du Québec
0-4 ans	4 875	6,55 % (+)	8	440 840	5,57 %	11
5-9 ans	4 805	6,45 % (+)	10	399 575	5,05 %	14
10-14 ans	5 110	6,86 % (+)	6	418 205	5,29 %	12
15-19 ans	5 620	7,55 % (+)	4	491 980	6,22 %	8
20-24 ans	4 120	5,53 % (-)	12	489 185	6,18 %	10
25-29 ans	3 860	5,18 % (-)	13	490 665	6,20 %	9
30-34 ans	5 035	6,76 % (=)	7	531 445	6,72 %	4
35-39 ans	5 310	7,13 % (+)	5	498 225	6,30 %	8
40-44 ans	5 950	7,99 % (+)	3	520 805	6,58 %	5
45-49 ans	6 735	9,05 % (+)	1	623 575	7,89 %	2
50-54 ans	6 310	8,47 % (=)	2	648 695	8,20 %	1
55-59 ans	4 815	6,47 % (-)	9	579 280	7,32 %	3
60-64 ans	4 125	5,54 % (-)	11	512 830	6,48 %	6
65-69 ans	3 070	4,12 % (-)	14	403 210	5,10 %	13
70-74 ans	1 930	2,59 % (-)	15	291 755	3,69 %	15
75-79 ans	1 245	1,67 % (-)	16	232 355	2,94 %	16
80-84 ans	845	1,13 % (-)	17	176 420	2,23 %	17
85 ans et plus	645	0,86 % (-)	18	153 945	1,94 %	18
Total	**74 415**	**100%**		**7 903 000**	**100%**	

Tableau créé à partir des données du recensement 2011 par Statistiques Canada

Dans le tableau ci-dessus, nous pouvons constater que par rapport au bas taux de natalité de la province, le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville comprend une population assez jeune (de 0 à 19 ans, surtout les 15-19 ans). Les personnes de 40-54 ans sont celles qui sont les plus nombreuses au sein du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville tandis qu'à partir de l'âge de 55 ans, la population décline. On constate cependant un écart important chez les 55-64 ans, qui sont peu présents dans le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville par rapport à l'ensemble du Québec.

Toujours selon la même source, les hommes représentent 49,71 % des personnes vivant sur le territoire et les femmes 50,28 % en 2011. Dans le reste du Québec, la proportion homme femme est de 49,04 % pour les hommes et de 50,95 % pour les femmes.

2.3 Langues

Selon le dernier recensement de la population canadienne effectué par Statistiques Canada en 2011, les habitants du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, qui s'appelait à l'époque la MRC de Lajemmerais, sont très majoritairement francophones. 95,8 % des 74 235 répondants ont indiqué que leur langue maternelle était le français, 1,54 % l'anglais et 1,92 % avait une langue maternelle autre que l'anglais ou le français. Un faible pourcentage de personnes (0,75%) a indiqué avoir plus d'une langue maternelle. Parmi les 1415 personnes ayant une autre langue maternelle que le français ou l'anglais, on retrouve en plus grosses proportions l'espagnol (395), suivi de l'arabe (230) et de l'italien (190).

2.4 Éducation

En 2006, le taux de personnes de 15 ans et plus sans diplôme ou qualification au sein de la MRC atteignait les 20,9 %, ce qui représente une différence inférieure de 2,1 % par rapport au reste du Québec. Chez les 25-34 ans, ce taux tombait toutefois à 8,8 %, alors qu'au Québec, il se situait à 11,9 %. Il est également pertinent de mentionner que la MRC de Marguerite-D'Youville compte un taux de diplomation collégiale à 18,9 % comparativement à 16 % pour la moyenne nationale (Loison, 2012).

2.5 Emploi et revenu

Toujours selon les données de Statistiques Canada, en 2011, le nombre de personnes âgées entre 25 et 64 ans en emploi au sein de la MRC atteignait 85,4 %. Le taux de chômage, au dernier recensement en 2006, était quant à lui particulièrement bas, atteignant 3,6 % comparativement à 7 % pour le Québec.

Les principales sources d'emplois pour la région sont comparables au reste du Québec. En effet: « 3 % pour le secteur primaire (Q : 3,7 %), 22,8 % pour le secteur secondaire de la construction et fabrication (Q : 19,8 %) et 74,2 % pour le secteur du commerce et des services (Q : 76,5 %) » (Loison, 2012, p.4).

Toutefois, il est intéressant de constater que la plupart des travailleurs de la Montérégie, 66 %, exercent leur emploi à l'extérieur de leur territoire.

En ce qui concerne le revenu d'emploi médian des habitants, celui-ci se situe à 46 444 $ comparativement au reste de la Montérégie dont le revenu d'emploi médian est de 38 044 $. De manière plus générale, le revenu moyen par habitant est quant à lui de 30 565 $, alors que dans le reste de la Montérégie, il se situe à 29 196 $.

2.6 Logement

En ce qui concerne le logement, nous observons un nombre plus élevé de propriétaires que de locataires.

Tableau 2 : Ventilation des ménages privés, locataires et propriétaires, par types de ménages du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

	Couples sans enfant	**Couples avec enfant**	**Famille mono-parentale**	**Ménage d'une personne**	**Autre**	**Ensemble**
Ménages privés locataires selon le genre de ménage, 2006	21,2%	15.5%	16,7 %	42,0 %	4,5 %	4640
Ménages privés propriétaires selon le genre de ménage, 2006	28,0 %	48,5 %	8,5 %	12,4 %	2,5 %	2145

Source : Statistique Canada, recensement de la population de 2006. Compilation spéciale pour le compte de la SHQ (CO-0612; calculs de la SHQ).

3. MÉTHODOLOGIE

Afin de nous orienter dans nos travaux et de nous assurer de maximiser la collecte de données, un comité de supervision a été mis sur pied dès le début de la recherche. Ce comité a permis, entre autres, d'assurer le principe de transparence du processus. Ce comité a également permis de partager la richesse des connaissances des acteurs œuvrant dans la communauté auprès des personnes marginalisées et à risque d'itinérance avec les chercheures, tout en permettant de pousser le processus de réflexion plus loin.

Ce comité de suivi était composé de trois personnes œuvrant sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, et deux intervenantes œuvrant au sein de deux différents centres d'hébergement à Longueuil, ainsi que de la chercheure principale et de deux auxiliaires de recherche.

Afin d'actualiser cette recherche, il a été décidé d'adopter une démarche terrain pour rejoindre le maximum de participants. Pour ce faire, nous sommes allées à la rencontre des utilisateurs de services ainsi qu'auprès des intervenants institutionnels et communautaires. Cette démarche n'avait pas comme objectif de quantifier de façon absolue le nombre de personnes en situation d'itinérance sur le territoire, mais plutôt de tracer un portrait des besoins et des difficultés rencontrées ainsi que de connaître l'offre de services.

À chacune des étapes de la recherche, deux approches méthodologiques ont été utilisées : l'approche quantitative et qualitative. Le fait d'utiliser deux méthodes nous a permis de croiser et de trianguler les données obtenues et, conséquemment, de dresser un portrait plus global du phénomène de l'itinérance dans la MRC de Marguerite-D'Youville.

Dans la prochaine section, nous détaillerons les objectifs de la recherche ainsi que les divers protocoles privilégiés dans la collecte de données et les outils utilisés.

3.1 Objectifs de la recherche

Ce projet de recherche visait en premier lieu à mieux comprendre et qualifier l'itinérance dans le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. Il s'agissait d'un premier pas afin de dresser un portrait des problématiques des personnes en situation d'itinérance et de leur situation de précarité, de comprendre l'ampleur du problème, de mettre en exergue les caractéristiques de la population et de savoir comment les personnes s'adaptent aux difficultés rencontrées. Comme il n'existe pas de ressource propre aux populations en situation d'itinérance sur le territoire, la question était de savoir vers quels dispositifs les personnes peuvent-elles se diriger? Comment subviennent-elles à leurs besoins ? À la lumière de ces informations essentielles qui sont manquantes et nécessaires pour penser l'intervention, cette recherche vise à :

1) Dénombrer et analyser l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville;

2) Accompagner le développement de plans d'action (acteurs communautaires, institutionnels, municipaux et participants), portant sur des mesures à mettre en place afin de venir en aide aux personnes en situation d'itinérance ou à risque.

3.2 Première vague - Sondage et données quantitatives

Dans le but d'établir une photographie du phénomène émergeant et méconnu de l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville un sondage en ligne (de type *Survey Monkey)* a été réalisé et envoyé à plusieurs organismes œuvrant sur le territoire (voir Annexe 3 - S*ondage en ligne auprès des acteurs du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville*). Cette étape a été faite avec la collaboration des membres du comité de supervision qui ont ciblé les principaux acteurs du milieu à contacter.

Parmi tous les organismes à qui le sondage a été envoyé, vingt-quatre y ont répondu, ce qui a permis d'avoir un bref aperçu de l'ampleur du phénomène de l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville.

Par la suite, des données quantitatives provenant d'organismes et d'acteurs du milieu (l'Abri de la Rive-Sud, données policières, données de la ville de Varennes, le Baluchon et Maison de la paix) ont été récoltées. En colligeant les différentes données recueillies, nous avons pu dresser un portrait quantitatif de l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville.

3.3 Deuxième vague - Les entrevues

La méthode qualitative a permis d'aller à la rencontre de différents acteurs (voir Annexe 2 – *Grille d'entretien pour les groupes de discussions à l'intention des acteurs du milieu*), tant au niveau communautaire qu'institutionnel, œuvrant de près ou de loin avec l'itinérance et d'aller collecter leurs impressions, observations et réactions face à l'itinérance. La même démarche a été réalisée auprès de personnes vivant ou ayant vécu des situations d'itinérance (voir Annexe 1 - *Grille d'entretien auprès des personnes en situation d'itinérance ou qui l'ont été*). Cette méthode nous semblait la plus appropriée puisque l'itinérance est un concept difficilement mesurable (RAPSIM, 2003). La méthode qualitative nous permettait également de saisir le « sens de ce qu'il lui est donné d'entendre ou d'observer » (Paillé, 2007 : 415).

La collecte de données qualitatives auprès des acteurs œuvrant sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville a été faite grâce à des groupes de discussions (*focus groups*) qui ont été réalisés auprès de professionnels de la Maison des jeunes de Varennes du CAB de Saint-Amable et de l'organisme En Marge 12-17. Par ailleurs, 15 entrevues individuelles ont été réalisées avec des personnes œuvrant dans des organismes ou des institutions dans le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville ou en dehors du territoire (le Baluchon, CAB Contrecœur, CAB Boucherville, Entre Ailes Sainte-Julie, Ville de Varennes, Ville de Verchères, l'Envolée Sainte-Julie, l'Hôpital Pierre-Boucher, Réseau d'Habitations Chez Soi, l'Antre-temps, CLSC des Seigneuries, Carrefour jeunesse emploi de

Marguerite-D'Youville et deux policiers). Le fait de rencontrer des personnes œuvrant dans ces milieux et étant en contact avec l'itinérance a permis de mieux saisir les enjeux reliés à l'itinérance et à la pauvreté sur le territoire et d'avoir une meilleure compréhension des services offerts dans la MRC de Marguerite-D'Youville (voir Annexe 2). Par ailleurs, il s'est avéré essentiel de rencontrer des personnes œuvrant dans des refuges ou des maisons d'hébergement en dehors du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, étant donné l'inexistence de ce type de ressources sur le territoire, afin d'évaluer si des personnes en situation d'itinérance en provenance du territoire y avaient séjournés. Des entrevues individuelles ont aussi été réalisées auprès de personnes en situation d'itinérance ou qui l'ont été. Afin d'effectuer le recrutement de ces personnes, des affiches de recrutement ont été distribuées (voir Annexe 4 - *Affiche de recrutement pour les personnes en situation d'itinérance ou qui l'ont été*) à divers organismes étant en contact avec des personnes en situation d'itinérance. Cependant, peu de personnes vivant ou ayant vécu de l'itinérance ont répondu à l'annonce. Ainsi, trois personnes ont été interviewées. Chaque participant a reçu une rémunération de 30 $. L'ensemble du matériel d'entrevue est disponible en annexe.

Divers documents produits en lien avec l'itinérance parus au courant des dernières années ont également été consultés et ont pu inspirer le processus de recherche.

3.4 Troisième vague - Présentation des résultats préliminaires

La dernière étape de collecte de données de la recherche consistait en une présentation des résultats préliminaires obtenus grâce aux deux premières vagues de l'étude. Mis à part les membres réguliers du comité de supervision, d'autres acteurs du milieu ont été contactés et sollicités pour participer à cette dernière étape de la recherche. Le but de cette troisième vague était principalement de recueillir les commentaires des personnes présentes, de valider les données préliminaires et d'enrichir les recommandations, afin de s'assurer un portrait complet de la situation d'itinérance au sein du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. Les personnes présentes avaient alors la possibilité d'évaluer et de proposer de nouvelles recommandations aux chercheures.

3.5 Limites de la recherche

La recherche comporte certaines limites. La première se situe au niveau du nombre d'entrevues limité auprès de personnes vivant ou ayant vécu l'itinérance qui ont été rencontrées. En effet, nos entrevues avec ces dernières se limitent au nombre de trois. Nous pouvons attribuer ce faible nombre au fait que l'itinérance dans le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville se définit différemment de celle de Montréal et que conséquemment, peu se définissent comme personnes étant ou ayant été en situation d'itinérance. De plus, tel que mentionné par les personnes rencontrées et celles interrogées, en plus d'être appuyé par la littérature, l'itinérance engendre souvent la honte chez ces personnes et personne ne souhaite être porteur de cette étiquette qu'est la pauvreté, l'itinérance ou encore, vivre de la stigmatisation en lien avec leur situation (Gaulejac, 1989; Roy, 1995; Ouellet, 2007). De plus, pour des raisons de confidentialité, ce ne sont pas tous les organismes qui travaillent en lien avec les personnes en

situation d'itinérance qui gardent des traces des personnes qui se présentent chez eux. Il est donc difficile de dresser un portrait quantitatif exact de l'itinérance.

De plus, pour les raisons nommées précédemment et pour des raisons qui seront énumérées dans ce rapport, ce ne sont pas toutes les personnes en situation d'itinérance ou à risque qui fréquentent les organismes. Également, le fait que certains s'exilent de la MRC de Marguerite-D'Youville pour aller chercher des services à l'extérieur complique la collecte de données.

En ce qui concerne les femmes en situation d'itinérance, il est également plus difficile de rejoindre cette tranche de la population puisque :

> […] l'itinérance au féminin se vit différemment de l'itinérance masculine. Le processus qui conduit à l'absence de domicile fixe serait en effet plus long, les femmes cherchant davantage à se maintenir en hébergement, aussi précaire soit-il. Ce constat permet en outre de mieux comprendre leur invisibilité dans la mesure où ces femmes adopteraient des stratégies de survie dont l'objectif central serait le maintien dans un logement. Dans ces conditions, lorsque leur trajectoire les mène à la rue, elles peuvent alors adopter des comportements, des attitudes où elles s'isolent davantage pour mettre à distance les dangers d'une vie de rue (RAPSIM, 2003).

Cette réalité doit également être considérée puisque malgré les contacts effectués avec certaines maisons d'hébergement pour femmes, une seule y a répondu.

3.6 Une définition de l'itinérance

L'itinérance est un concept difficile à définir vu les multiples visages qu'il peut revêtir. Plusieurs mots sont utilisés afin de définir l'itinérance : « sans-abri », « SDF », « clochard », etc., mais aucun ne permet de décrire toute la complexité entourant le phénomène de l'itinérance et les enjeux qui y sont reliés.

> […] définir l'itinérance constitue tout un défi puisqu'elle est toujours à la croisée d'une histoire de vie singulière et d'un contexte socio-économico-politique particulier, où la pauvreté rime avec la marginalité; la solitude avec la visibilité dans l'espace public; l'errance avec la vulnérabilité. Donc, il nous faut plus qu'une définition claire et précise qui figerait le regard sur une situation particulière. Dans ce contexte, définir l'itinérance doit s'inscrire dans une compréhension globale des enjeux qu'elle pose (RAPSIM, 2003).

Le gouvernement du Québec définit l'itinérance comme suit :

> […] un processus de désaffiliation sociale et une situation de rupture sociale qui se manifestent par la difficulté pour une personne d'avoir un domicile stable, sécuritaire, adéquat et salubre en raison de la faible disponibilité des logements ou de son incapacité à s'y maintenir et, à la fois, par la difficulté de maintenir des rapports fonctionnels, stables et sécuritaires dans la communauté. L'itinérance s'explique par la

> combinaison de facteurs sociaux et individuels qui s'inscrivent dans le parcours de vie des hommes et des femmes (Gouvernement du Québec, 2014, p.4).

Toujours selon la même source, l'itinérance se traduit de trois manières distinctes :

1. Situationnelle, qui fait référence à la situation des personnes qui sont temporairement sans logement et qui, après avoir été un certain temps sans abri, parviennent à se reloger ;
2. Cyclique, qui fait référence à la situation des personnes qui alternent entre un logement et la vie dans la rue ;
3. Chronique, qui correspond à la situation des personnes qui n'ont pas occupé un logement depuis une longue période. Il s'agit de la forme d'itinérance la plus visible et, bien qu'elle soit moins fréquente que l'itinérance situationnelle, elle engendrerait de nombreuses interventions et des coûts sociaux importants.

Bien que tous les paliers de gouvernement reconnaissent le phénomène de l'itinérance comme une réalité à laquelle il importe d'apporter des solutions, cette préoccupation demeure un enjeu récent. En effet, les préoccupations face à l'itinérance sont apparues au Québec suite à la parution en 1992 d'une politique de santé et du bien-être qui désignait l'itinérance comme un phénomène pour lequel il était urgent d'agir. Toutefois, l'itinérance demeure un phénomène marginalisé et souvent porteur de plusieurs préjugés. Les définitions gouvernementales mettent davantage l'accent sur la catégorisation et le dénombrement de l'itinérance et peu sur les enjeux qui amènent les personnes à vivre des situations d'itinérance.

4. LES PARTICULARITÉS DE L'ITINÉRANCE SUR LE TERRITOIRE DE LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE

4.1 Spécificité de l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville - Différence avec Montréal

Les différents acteurs du milieu ainsi que les personnes faisant ou ayant fait l'expérience de l'itinérance qui ont été interviewés ont rapporté plusieurs différences entre l'itinérance au sein de la MRC de Marguerite-D'Youville, soit l'itinérance rurale, et celle de Montréal, dite urbaine (RAPSIM, 2003). En effet, les défis et les enjeux rencontrés ne semblent pas être les mêmes lors d'une situation d'itinérance à Montréal ou en milieu rural.

Les personnes rencontrées nous ont souvent fait part d'une migration vers Montréal, à un moment ou à un autre, dans leur parcours en itinérance, afin de recevoir des services. En effet, les ressources situées au sein de la MRC sont souvent éloignées et difficiles d'accès dû au fait que ces personnes n'ont souvent aucun moyen de transport. Le *couch surfing*, c'est-à-dire de dormir de façon irrégulière et périodique chez des amis ou des connaissances, apparaît donc comme un moyen plus simple et efficace et est donc davantage utilisé par les personnes en situation d'itinérance dans la MRC de Marguerite-D'Youville. Les personnes faisant l'expérience de l'itinérance sont donc portées à se déplacer davantage afin de survivre. Voici quelques propos des personnes interviewées illustrant ce phénomène.

L'itinérance est souvent cachée: Habite chez la grand-mère, puis revient au CAB une autre fois, habite chez un ami, puis revient au CAB, habite chez un autre ami… C'est une itinérance cachée. (CAB de Contrecœur)

[…] Ici, sont pas nécessairement dans la rue (CAB de Saint-Amable*)*

Ce sont davantage des personnes sans domicile fixe qui se promènent de place en place. (Ville de Varennes)

C'est certain que c'est pas le même problème que Montréal, mais on a beaucoup de gens itinérants de la région qui vont partir à Montréal et qui vont revenir occasionnellement dans le coin. Ils vont être de passage parce qu'ils ont vécu toute leur vie dans le coin. (Policier 1)

Bien, en fait, comme ils sont plus éloignés, qu'ils sont éloignés des principales ressources, ça les oblige à se déplacer. Souvent, ce sont des gens sans voiture, donc, qui vont marcher extrêmement longtemps pour se rendre dans les ressources. (Hôpital Pierre-Boucher)

Les personnes rencontrées ont également mentionné le fait que l'itinérance dans la MRC de Marguerite-D'Youville serait davantage cachée qu'à Montréal et que, par conséquent, l'ampleur du phénomène de l'itinérance sur le territoire serait minimisée.

À Montréal, il y a plus de centres. En Montérégie, c'est pas la même itinérance qu'à Montréal. Elle est plus cachée, alors il y a moins de ressources. Souvent les gens en Montérégie vont dormir dans des places publiques. Par exemple les salles d'attente d'hôpitaux ou les centres d'achat. C'est sûr qu'il faut être propre, par exemple, sinon on n'est pas respecté. Les policiers veulent pas qu'on traîne nul part quand on n'est pas propre, même pas dans les parcs, mais là faut bien qu'on survive un peu. (Personne en situation d'itinérance 2)

Cependant, une personne ayant vécu l'itinérance durant cinq années nous a fait part du fait que l'itinérance au sein de la MRC serait plus facile, du point de vue des relations entre les personnes en situation d'itinérance et celles avec les policiers, que l'itinérance vécue à Montréal. En effet, elle rapporte que dû au grand nombre de personnes itinérantes à Montréal, les enjeux de territoire sont davantage présents et engendrent des conflits, tant entre les itinérants qu'avec la police.

En Montérégie, ça joue moins « rough » qu'à Montréal. À Montréal, tu peux pas mettre ta boîte de carton n'importe où parce qu'il y en a qui ont des spots, des secteurs. En plus, les policiers te chassent toujours et sont parfois violents avec toi, te poussent. Tu peux pas dormir nulle part. (Personne en situation d'itinérance 2)

4.2 Caractéristiques sociodémographiques recueillies

Plusieurs moyens ont permis de relever les caractéristiques sociodémographiques des personnes en situation d'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. Certaines statistiques ont été fournies par des organismes œuvrant sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville ou en périphérie, alors que d'autres ont été recueillies grâce aux diverses entrevues menées auprès de personnes œuvrant sur le territoire ou à proximité. Nous sommes également allés à la rencontre de personnes en situation d'itinérance ou qui l'ont été afin de récolter davantage de données sociodémographiques.

4.2.1 Statistiques internes des acteurs du milieu

Dans le cadre de la recherche, il a été demandé aux acteurs sociaux rencontrés de nous fournir leurs statistiques internes concernant les personnes en situation d'itinérance auprès desquels ils sont intervenus au courant des dernières années (jusqu'à l'année 2010 maximum). Les statistiques devaient comprendre les initiales et l'année de naissance des personnes. Seulement 6 acteurs sociaux sur 31 ont pu nous les fournir. Il s'agit de la Maison de la paix, de l'Abri de la Rive-Sud, du Baluchon, de la ville de Varennes, le service de police et de Carrefour pour Elle. Or, les statistiques fournies par la ville de Varennes sont incluses au sein des statistiques du service de police, car elles se correspondaient. Dans ce qui suit, nous vous présenterons les différentes statistiques recueillies, en excluant celles de la ville de Varennes.

Les statistiques de chacune de ces sources sont présentées aux tableaux 3 à 7.

Limites à prendre en considération pour la quantification

Pour des raisons de manque de disponibilité ou de confidentialité, peu d'organismes/institutions nous ont fourni ces statistiques par rapport au nombre d'acteurs avec qui l'équipe de recherche est rentrée en contact. Par exemple, des acteurs clés, comme la Maison du Père ou Mission Old Brewery, où beaucoup de personnes en situation d'itinérance semblent référées par les organismes de la MRC de Marguerite-D'Youville, n'ont pas été dans la possibilité de nous fournir ces détails, car ils ne tiennent pas ce genre de statistiques sur leurs usagers. Par ailleurs, il est à noter que les statistiques recueillies rendent seulement compte des personnes qui ont été en lien avec les acteurs concernés. Or, ce ne sont pas toutes les personnes en situation d'itinérance qui semblent utiliser les services de la communauté, qui sont en lien avec les services de police, ou qui s'identifient comme étant en situation d'itinérance. Ainsi, il y a une forte hypothèse que les statistiques recueillies sont loin de refléter l'ensemble des cas d'itinérance dans la MRC de Marguerite-D'Youville.

Tableau 3 : Statistiques de la Maison de la paix (Longueuil)

Statistiques internes de juillet 2012 jusqu'à février 2015

Personne no.	**Âge(s) de la personne lorsqu'elle a reçu les services**	**Sexe - Genre**	**Ville de provenance de la personne**
1	20 et 21 ans	Homme	Varennes
2	24 à 26 ans	Homme	Varennes
3	52 à 56 ans	Femme	Varennes
4	34 à 35 ans	Femme	Saint-Amable
5	17 à 18 ans	Femme	Varennes
6	16 ans	Femme	Saint-Amable
7	17 à 18 ans	Femme	Varennes
8	17 à 18 ans	Femme	Varennes
9	17 à 18 ans	Femme	Verchères
10	18-19 ans	Homme	Contrecœur

On dénote ainsi qu'entre juillet 2012 et février 2015, cette maison d'hébergement a reçu 10 personnes provenant de la MRC, dont 6 de Varennes, 2 de Saint-Amable, 1 de Verchères et 1 de Contrecœur. Nous retrouvons 3 hommes et 7 femmes et la moyenne d'âge est assez jeune. En effet, 5 personnes avaient moins de 20 ans, 2 avaient entre 20 et 30 ans, 1 était dans sa mi-trentaine et 1 dans sa

cinquantaine. La moyenne d'âge est donc de 23,85 ans. Les femmes représentaient 70 % des personnes provenant de la MRC et les hommes, 30 %.

Tableau 4 : Statistiques du Baluchon (Saint-Hyacinthe)

Maison d'hébergement pour 12-23 ans
Statistiques internes du 1er avril 2012 au 31 mars 2015

Personne no.	Année de naissance	Ville de provenance	Âge au moment de recevoir les services
1	1993	Contrecœur	N/D
2	1998	Saint-Amable	N/D
3	1998	Sainte-Julie	N/D
4	1997	Sainte-Julie	N/D
5	2001	Saint-Amable	14 ans

5 jeunes provenant de la MRC ont séjourné à cette maison d'hébergement entre le 1er avril 2012 et le 31 mars 2015. Le sexe des jeunes n'est pas disponible. L'âge auquel les jeunes ont fréquenté les services n'est pas disponible non plus, sauf pour le dernier. Cependant, nous savons que l'année de fréquentation des services se situe entre 2012 et 2015. Ainsi, la moyenne d'âge à son plus bas lors de la fréquentation des services serait de 14,8 ans et la plus haute, de 17,2 ans. 2 jeunes venaient de Saint-Amable, 2 de Sainte-Julie et 1 de Contrecœur. Étant donné que le Baluchon est plus éloigné géographiquement de la MRC de Marguerite-D'Youville, il n'est pas étonnant qu'il ait eu moins de personnes provenant de la MRC de Marguerite-D'Youville par rapport aux autres sources de données.

Tableau 5 : Statistiques de Carrefour pour Elle (Longueuil)

Maison d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale

Période	Nombre de femmes provenant de la MRC
Du 1er avril 2010 au 31 mars 2015	16

Les données reçues de cet organisme sont moins précises, elles ne comprennent ni l'âge ni la ville exacte de provenance. Toutefois, cet organisme a pu compter 16 femmes provenant de la MRC de Marguerite-D'Youville en 5 ans du 1er avril 2010 au 31 mars 2014.

Tableau 6 : Statistiques de l'Abri de la Rive-Sud (Longueuil)

Refuge pour hommes seulement
Statistiques internes de 2011 au printemps 2015

Personne no.	Âge(s) de la personne au moment de recevoir les services	Sexe-Genre	Dernière ville habitée*
1	48-49 ans	Homme	Rimouski
2	57-58 ans	Homme	Longueuil
3	44-45 ans	Homme	Longueuil
4	20-21 ans	Homme	Beloeil
5	46-47 ans	Homme	Longueuil
6	41-42 ans	Homme	Longueuil
7	42-43 ans	Homme	Longueuil
8	45-46 ans	Homme	Montréal
9	20-21 ans	Homme	Varennes
10	39-40 ans	Homme	Lachine
11	20-21 ans	Homme	Longueuil
12	55-56 ans	Homme	Montréal
13	46-47 ans	Homme	Varennes
14	27-28 ans	Homme	Longueuil
15	31-32 ans	Homme	Montréal
16	43-44 ans	Homme	St-Hubert
17	62-63 ans	Homme	St-Hubert

** Toutes ces personnes ont vécu de l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, mais la plupart avaient habité dans d'autres villes entre temps, souvent pour avoir accès à des ressources.*

Ce refuge de Longueuil a donc accueilli 17 personnes entre 2011 et 2015 qui ont vécu de l'itinérance dans la MRC de Marguerite-D'Youville. La ville exacte d'itinérance dans la MRC de Marguerite-D'Youville n'est pas précisée, excepté pour deux personnes qui avaient habité en dernier dans la ville de Varennes. Au niveau de l'âge, quatre personnes étaient dans leur vingtaine, une dans sa trentaine, une dans sa fin trentaine, huit dans leur quarantaine, deux dans leur cinquantaine et une dans sa soixantaine. La moyenne d'âge est de 40,85 ans. Étant donné que le refuge n'accueille que des hommes, 100% des personnes reçues étaient des hommes.

Tableau 7 : Statistiques internes du service de police de la MRC de Marguerite-D'Youville
Appels des citoyens reçus entre janvier 2010 à janvier 2015 avec pour mot clef itinérance

Personne no.	Sexe-Genre	Âge(s) de la personne au moment des faits	Année(s) de l'appel ou des appels	Ville où le cas a eu lieu	Nombre d'appels concernant cette personne
1	Homme	51 ans	2014	Sainte-Julie	1
2	Homme	54-58 ans	2010, 2011, 2012, 2013, 2014	Varennes	61 ou 65 maximum *
3	Homme	42-46 ans	2010, 2011, 2012, 2014	Varennes	64 ou 68 maximum*
4	Homme	44-46 ans	2010, 2011, 2013	Varennes Sainte-Julie Contrecœur	5
5	Homme	inconnu	2015	Saint-Amable	1
6	Homme	33 ans	2011	Contrecœur	1
7	Homme	50 ans	2011	Varennes	1
8	Homme	20 ans	2014	Sainte-Julie	1
9	Homme	31 ans	2012	Sainte-Julie	1
10	Homme	53 ans	2011	Varennes	1
11	Homme	inconnu	2014	Contrecœur	1
12	Homme	46-47 ans	2010, 2011	Sainte-Julie	2
13	Homme	37-38 ans	2010, 2011	Sainte-Julie Saint-Amable	14
14	Homme	48 ans	2010	Contrecœur	1
15	Homme	inconnu	2012	Sainte-Julie Saint-Amable	3
16	Homme	40 ans	2010	Varennes	2
17	Homme	37 ans	2010	Varennes	2
18	Homme	23 ans	2013	Contrecœur	1
19	Homme	29 ans	2014	Sainte-Julie	1
20	Homme	29 ans	2011	Sainte-Julie	1
21	Homme	42 ans	2014	Contrecœur	1
22	Homme	42 ans	2010	Saint Julie	3
9 appels, personnes inconnues	Inconnu(s)	Inconnu(s)	2010 (4) 2011 (2) 2012 (1) 2014 (2)	Sainte-Julie (2010 : 3 appels; 2011 : 2 appels; 2014 : 1 appel), Verchères (2014 : 1 appel), Varennes (2012 : 1 appel), Contrecœur (2010 : 1 appel)	9

* Quatre rapports indiquaient qu'il s'agissait de l'une ou l'autre de ces personnes, mais ne spécifiait pas qui de ces deux personnes.

Entre janvier 2010 et janvier 2015, nous pouvons clairement identifier que 22 personnes ont été en lien avec les services de police (tableau 7). Cependant, 9 cas étaient inconnus. Ainsi, si ces 9 cas concernaient des personnes autres que celles identifiées et étaient distinctes les unes des autres, il y aurait tout au plus 31 personnes qui étaient en situation d'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville qui ont été en contact avec les services de sécurité publique. Si nous prenons en compte que les 9 cas inconnus étaient des personnes distinctes et différentes de celles identifiées, 16 personnes se trouvaient à Sainte-Julie, 8 personnes à Varennes, 6 à Contrecœur, 3 à Saint-Amable et 1 à Verchères. Pour la moyenne d'âge, si nous prenons en compte les données disponibles, elle est de 39,83 ans. Toutes les personnes clairement identifiées étaient des hommes. Pour celles inconnues, le pronom masculin est aussi utilisé dans les rapports. Toutes les personnes concernées sont donc des hommes, ce qui est surprenant. Il est probable que des femmes qui se sont retrouvées sans logis (ex. : violence conjugale, maison pour victimes) ne soient pas désignées dans ces rapports comme personnes en situation d'itinérance/instabilité de logement, malgré leur situation. Il est aussi pertinent de noter que sur ces différents cas, 5 personnes reviennent à travers les années dans les appels reçus. On peut donc envisager que ces 5 personnes vivraient une itinérance davantage chronique ou du moins cyclique.

4.2.2 Données sociodémographiques recueillies par les entrevues semi-dirigées

Voici les données sociodémographiques sur les différents cas qui ont été relevés lors des entrevues, autant lors d'entrevues avec des personnes en situation d'itinérance qu'avec des acteurs du milieu. Certaines caractéristiques n'ont pas toujours été citées par les personnes interviewées.

Tableau 8 : Statistiques sociodémographiques recueillies lors des entrevues - Cas particuliers

Personne no.	Tranche d'âge ou âge exact de la période d'itinérance	Sexe - genre	Ville(s) d'itinérance	Ville de provenance	Origine culturelle (lorsque précisée)
1	36-45 ans	Homme	Varennes, Verchères	-	Europe de l'Est
2	30-40 ans	Homme	Varennes	-	Autochtone
3	50-60 ans	Homme	Varennes	Varennes	Québécois
4	40-45 ans	Homme	Varennes	-	-
5	18 ans	Homme	Varennes, Longueuil	Varennes	-
6	18 ans	Femme	Varennes	-	-
7	18 ans	Femme	Longueuil, Varennes, Montréal	Varennes	-
8	-	Femme	Joliette, Montréal Saint-Amable	Saint-Amable	-
9	Jeune	Homme	Boucherville	Saint-Amable	-
10	Jeune	Homme	Varennes	Sainte-Agathe des-Monts	-
11	Dame	Femme	Sainte-Julie	Sainte-Julie	-
12	17 ans	Femme	Longueuil	Varennes	
13	Adolescente	Femme	Saint-Amable	-	
14	Jeune	Homme	Longueuil	Varennes	
15	29	Femme	Saint-Amable Montréal	-	-
16	-	Homme	Sainte-Julie	-	-
17	Fin vingtaine, début trentaine	Homme	Saint-Amable	Saint-Amable	
18	-	Homme	Saint-Amable	-	-
19	Jeune	Femme	Montréal	MRC- MY	-
20	Jeune	Femme	Montréal	MRC MY	-
21	Jeune	Homme	Longueuil Varennes	-	-
22 et 23 (couple)	15-16 ans	Couple femme-homme	Sainte-Julie	Abitibi	-

Voici aussi des généralités sociodémographiques sur les personnes reçues en situation d'itinérance provenant de la MRC de Marguerite-D'Youville et/ou vivant une période d'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville par les organismes.

Âge

Lors de nos entrevues, nous nous sommes intéressés à plusieurs visages de l'itinérance, dont l'âge. Voici quelques commentaires recueillis.

La majorité de ceux [les personnes itinérantes] que je vois sont[sic] dans la quarantaine-cinquantaine […] Je vois aussi des jeunes dans la vingtaine, mais souvent ils viennent rapidement et s'en vont. (Hôpital Pierre Boucher).

Au niveau de l'âge, genre, etc. quelles sont les caractéristiques que vous observez? *Entre 30 et 40 [ans]*. (CAB de Saint-Amable)

[…] ce que je vois ce sont surtout des jeunes entre 17-19 ans. (Maison des jeunes de Varennes)

On a aussi des jeunes mamans d'environ 15 ans. (CAB de Saint-Amable)

Ville d'origine

En ce qui concerne la ville d'origine des personnes en situation d'itinérance, nous avons constaté que ces personnes provenaient de divers horizons au sein du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville.

Saint-Amable, on en a eu plusieurs. (Le Baluchon)

Verchères et Saint-Amable plus, peu de Boucherville. Des jeunes qui peuvent venir d'une autre région, car ont rencontré quelqu'un et finalement, ça ne marche plus. (CJE de Marguerite-D'Youville)

Mais effectivement nous recevons des personnes de Contrecœur. Souvent des gens qui marchent de Contrecoeur et qui se promènent dans le territoire. (Hôpital Pierre-Boucher)

Sexe

Voici quelques commentaires que nous avons recueillis qui font état de la proportion homme/femme qui se retrouve en situation d'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville.

Femmes oui, mais plus d'hommes. (CAB de Contrecœur)

Le sexe, c'est variable d'année en année, mais un petit peu plus de gars, mettons 45-55%, ce n'est pas une grosse différence, mais c'est à peu près égal. (Le Baluchon)

À peu près autant de gars que de filles en instabilité de logement. (CJE de Marguerite-D'Youville)

4.2.3 Liens entre les données sociodémographiques recueillies

Nombre de personnes repérées

En ayant accès aux dates de naissance et aux initiales des personnes fréquentant les organismes ou ayant été en contact avec le service de police ou les villes, il a été possible, grâce aux statistiques fournies par nos sources ainsi qu'aux entrevues que nous avons menées, de retracer les mêmes personnes en lien avec différents organismes ou services. Il a également été possible de constater que 5 de ces personnes en situation d'itinérance avaient été repérées par différents organismes ou services. En prenant en compte cette dimension, nous comptons au maximum 97 personnes qui ont été ou sont en situation d'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville ou qui provenaient du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, mais qui ont vécu une période d'itinérance ailleurs. Il est pertinent de rappeler que ce chiffre n'est sûrement pas représentatif de tous les cas de personnes en itinérance considérant le nombre de sources limitées pour les statistiques internes (5), mais aussi, parce que des personnes en situation d'itinérance n'ont pas forcément recours à des services d'hébergement et n'ont pas eu affaire aux services de sécurité publique. Ces 97 personnes repérées se retrouvent sur une période pouvant aller de 2010 à 2015. Or, il est aussi important de préciser que seulement deux acteurs nous ont fourni des statistiques à partir de 2010, les autres étant à partir de 2012 (2) ou 2011 (1). Lors des entrevues, il a été indiqué aux personnes qu'elles pouvaient nommer des cas pouvant remonter jusqu'à 2010.

Limites au nombre de 97

Il est à noter que les 9 cas inconnus des données policières viennent s'ajouter aux 22 cas clairement identifiés. Or, il se pourrait que ces 9 cas consistent en des personnes déjà identifiées par le service de police. Lors des entrevues, il est aussi possible que des acteurs nous aient parlé des mêmes personnes, sans que nous soyons en mesure d'identifier ce lien. Nous avons cependant identifié que 3 personnes étaient citées dans les entrevues par différentes sources et que 2 personnes se retrouvaient aussi dans différentes sources statistiques.

Ville de provenance ou d'itinérance dans le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

À partir des informations disponibles sur les lieux de provenance et/ou d'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, voici le nombre de personnes que nous avons pu repérer par ville. Ces données comprennent les 9 cas inconnus des policiers où la ville était cependant identifiée. Il est à noter

que la ville précise n'a pas été identifiée par toutes les sources, ces personnes se retrouvent donc dans la dernière colonne du tableau.

Tableau 9 : Ville de provenance ou d'itinérance dans le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

Varennes	Verchères	Saint-Amable	Sainte-Julie	Contrecœur	Calixa-Lavallée	Ville de la MRC non précisée
26	3	13	21	9	0	33

*Plusieurs personnes ont été identifiées dans plusieurs villes du territoire.

4.3 Les déclencheurs de l'itinérance

Différentes raisons ayant déclenché les situations de l'itinérance ont été soulevées lors des entrevues. Nous avons relevé des situations très variées inscrites dans le tableau suivant:

Tableau 10 : Les déclencheurs de l'itinérance

Les déclencheurs de l'itinérance relevés dans les entrevues	
Conflits familiaux	Manque de support des proches
Désir de partir de la ville d'origine	Deuil d'un proche
Sortie de prison	Fin de l'intervention de la direction de la protection de la jeunesse (DPJ)
Fugue	Attirance vers la marginalité
Toxicomanie	Désir de s'autonomiser
Problèmes de santé mentale	Troubles du comportement
Difficultés financières	Dépression
Rupture conjugale	Agression sexuelle

Une même personne peut conjuguer plusieurs de ces problématiques et certaines de ces problématiques peuvent conduire vers d'autres problématiques. Par exemple, les troubles de comportement d'un jeune ont pu créer des conflits familiaux, qui ont fait en sorte qu'il s'est retrouvé à la rue, ou une situation de deuil a pu mener à une dépression engendrant la toxicomanie, laquelle a pu mener à des difficultés financières, pour finalement amener la personne à se retrouver sans domicile.

Parmi les situations nommées, nous retrouvons beaucoup de situations d'itinérance émanant, entre autres, de conflits familiaux. Les causes liées aux conflits sont évoquées dans ces extraits de *verbatim*.

Jeune couple 15-16 ans qui avait eu un bébé. Parents pas d'accord qu'elle garde le bébé, ils ne voulaient pas se faire retrouver. (L'Envolée)

Les jeunes, ce sont souvent des conflits familiaux, très jeunes ils ont eu des problèmes avec les parents. Parents démunis aussi, sur le bien-être social. Les parents demandent à ce que les jeunes contribuent au loyer, donc ils préfèrent partir que de payer pour une place qu'ils n'aiment pas. […] Souvent, ce sont des troubles du comportement qui font en sorte que les parents les mettent à la porte. (CJE de Marguerite-D'Youville)

*Nous on a rencontré une jeune fille de 18 ans. C'était temporaire. Elle était dans la rue et est revenue vers Varennes parce que c'est sa ville. C'était suite à une chicane familiale. Avant, elle était à [une maison d'hébergement], mais elle s'est faite mettre dehors pour mauvais comportement. On l'a redirigée vers [un refuge] à Montréal pour pas qu'elle soit dans la rue. […]. Elle vendait les meubles de sa mère pour acheter de la drogue. Donc, elle s'est tannée et l'a mis dehors. (*Maison des jeunes de Varennes)

Ben moi ce qui est arrivé c'est que dans années 80 je travaillais avec mon père, de 79 à 84. Il y a eu un conflit familial et j'ai dû perdre mon travail et quitter la maison. Mon père était violent. (Personne qui a été en situation d'itinérance 2)

Le parent met l'enfant à la rue parce qu'il est à bout. (En Marge)

*Le grand frère est en ce moment en prison parce qu'il l'a agressé sexuellement, sa sœur. Donc ça, c'est arrivé. Elle a fait un séjour de 6 mois en fait. Ce qui a fait qu'elle a quitté la maison, c'est beaucoup le rejet des parents adoptifs. Par rapport à ce qui est arrivé avec le frère parce qu'elle a décidé de porter plainte pis… Dans le verbal, ça a passé, mais le non verbal, c'était pas tellement ça. Donc elle a quitté. (*Antre-temps)

Des personnes ont aussi été en situation d'itinérance entre autre à cause du manque de support familial :

La plupart, c'est des personnes de la DPJ, des jeunes de la DPJ qui se retrouvent à la rue à 18 ans, qui savent pas où crisser leurs têtes. Y'ont pas d'éducation ou sont rebelles, parce qu'ils n'ont pas eu de famille, ils semblent délaissés donc ils se ramassent dans un milieu là, ils se révoltent. La plupart, ils ont commencé comme ça. Ou, c'est des ex-détenus qui sortent de prison après une longue période de temps et ils se retrouvent à la rue parce qu'ils ont rien devant eux, la famille veut plus rien savoir. (Personne en situation d'itinérance 1)

Des personnes ont fait part de situations où leur vie a « dérapé » suite à des épisodes dépressifs.

C'est quand mon plus jeune est né. Moi j'ai eu des problèmes d'alcool. Quand je suis tombée enceinte, je suis allée en thérapie. Je consommais plus rien. Mais quand j'ai accouché, ça a dérapé. […] ***Quel a été l'élément pour qu'il décide de vous mettre dehors?*** *J'ai bu pendant que j'étais avec les enfants.* (Personne qui a été en situation d'itinérance 3)

Ouais, pis j'ai vécu avec elle jusqu'en 2006, elle est décédée du cancer […]. Fait que moi en 2006, je suis devenu alcoolique chronique si on veut. J'ai perdu la carte, j'ai laissé toutes mes responsabilités de côté, je me suis saoulé, j'ai perdu ma maison, ma voiture, ma femme et depuis ce temps-là, je suis dans la rue. Depuis de ce temps-là, je suis dans l'itinérance. (Personne en situation d'itinérance 1)

Souvent, on l'entend, c'était des gens qui étaient avocats et qui, pour une raison ou une autre, ça a comme dégénéré et ils se sont ramassés dans toxico, jeu, on finit par perdre argent, voiture. (Hôpital Pierre-Boucher)

Enfin, des personnes se sont retrouvées à la rue, suite à une rupture conjugale.

Je me souviens d'un qui était électricien, il avait ses cartes. Il a vécu un divorce avec sa femme et il s'est retrouvé dans la rue. (CAB de Saint-Amable)

Lui et sa blonde se sont laissés, il habitait avec elle, il s'est fait mettre dehors, car il habitait dans le sous-sol de chez les parents à la fille. (CJE de Marguerite-D'Youville)

Ces différentes situations évoquées démontrent que les déclencheurs de l'itinérance sont variés et peuvent aussi être multiples.

Autres problématiques liées

Malgré que ce ne soient pas forcément des déclencheurs de l'itinérance, des personnes interviewées ont parfois parlé de problématiques ou de situations familiales, qui ont pu contribuer aux conflits familiaux ou à une atmosphère de tension. Par exemple, une personne rencontrée rapportait une situation d'un jeune qui a eu des conflits avec ses parents à partir du moment où un de ses frères ou sœurs est décédé. Une autre rapportait qu'il y a eu une crise familiale suite à un héritage du père décédé. Des intervenants ont mentionné que les parents pouvaient avoir des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie, influant sur la dynamique familiale. D'autres ont vécu des situations de maltraitance de la part de leurs parents. Aussi, une intervenante rapportait que sa maison d'hébergement avait souvent reçu des jeunes provenant du territoire MRC de Marguerite-D'Youville qui ont été adoptés (adoption nationale *via* la DPJ). Ainsi, il semblait qu'à l'approche de l'adolescence, les choses se compliquaient dans les relations familiales.

Par ailleurs, des problématiques personnelles avant l'itinérance ont pu constituer des facteurs de risque pour se retrouver sans logement fixe. La toxicomanie, la santé mentale ou les troubles de comportement en sont des bons exemples.

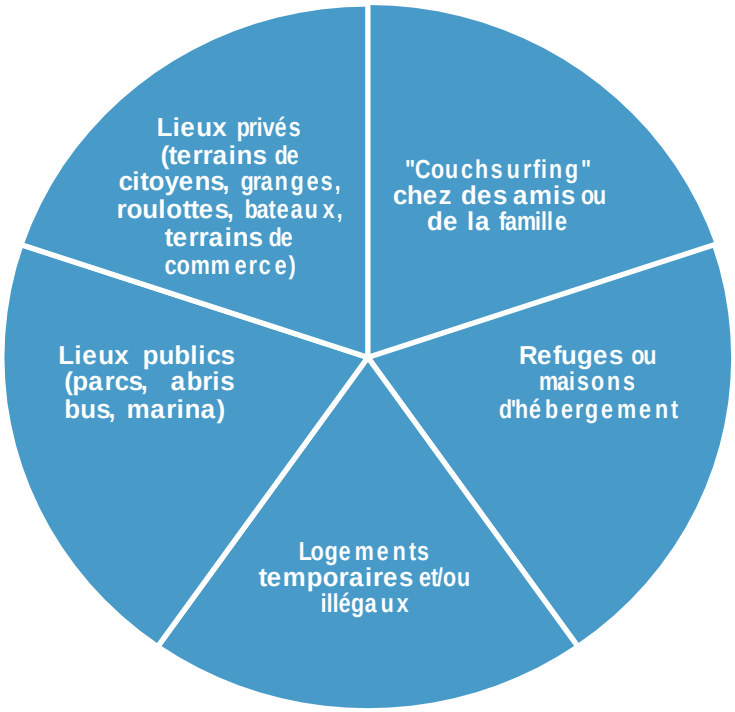
5. LE QUOTIDIEN – ÊTRE EN SITUATION D'ITINÉRANCE SUR LE TERRITOIRE DE LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE

5.1 Moyens de subsistance et ressources utilisées

La manière dont l'itinérance peut être vécue au sein du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville peut prendre diverses formes. Ainsi, les ressources utilisées et les moyens de subsistance pendant cette période peuvent être variés selon la situation de la personne. Nous avons séparé cette section selon les besoins à combler : soit dormir, se garder au chaud, garder une hygiène corporelle faire de l'argent, se nourrir et se vêtir. Voici ce que les acteurs et les personnes nous ont rapporté. Des diagrammes en début de section permettent de visualiser tous les éléments ayant été nommés pour chaque besoin.

5.1.1 Dormir

Graphique 1 : Dormir



Une majorité d'acteurs nous ont fait part du fait que l'itinérance est « cachée » sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. Ainsi, plusieurs personnes vivraient une itinérance de type « *couch surfing* », c'est-à-dire, qu'ils n'ont pas d'endroit à eux et vont dormir chez des amis et des connaissances de façon instable. Les commentaires suivants font état de cette réalité.

Ce que je vois, ce sont surtout des jeunes entre 17-19 ans qui dorment de place en place chez des amis. Ils n'ont pas de place fixe et ont toujours les mêmes vêtements. (Maison des jeunes de Varennes)

[…] une mère ado qui se promène de place en place. La mère la met dehors parce qu'elle est enceinte. (CAB de Saint-Amable)

Comme avec mon frère, c'était difficile parce que je ne m'entendais pas vraiment avec sa femme. Je suis allé ailleurs et je me suis retrouvé dans le coin de Montréal chez ma mère. Mais elle avait un conjoint violent et moi, j'ai vécu de la violence toute ma vie alors je n'en voulais pas, pis lui en plus y buvait. Donc j'ai quitté la maison et je me suis encore retrouvé dans la rue. (Personne qui a été en situation d'itinérance 2)

Faute de logement et d'amis sur qui compter, des personnes dorment dans leur auto.

Il s'est acheté une auto et dormait dedans. (CJE Marguerite-D'Youville)

Donc le soir pour dormir, j'allais dans le camion de mon père. (Personne qui a été en situation d'itinérance 2)

Une fois les réseaux amicaux ou familiaux épuisés, certaines personnes peuvent se tourner vers des maisons d'hébergement ou des refuges, à l'extérieur du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville en raison de l'inexistence de ce type de ressources sur le territoire.

Les jeunes vont surtout se faire héberger par des amis ou chez n'importe qui. C'est quand ils trouvent pas de place où dormir qu'ils vont venir à Montréal. Quand ils vont avoir épuisé leurs réseaux. (Antre-temps)

[…] quand ils ont épuisé le réseau familial, le réseau d'amis. C'est là qu'ils font appel à des maisons d'hébergements parce que c'est jamais le premier choix, on s'entend. (Antre-temps)

J'ai dormi deux fois dans des centres où les gens vont dormir. (Personne en situation d'itinérance 2)

Parmi les maisons d'hébergement ou les refuges qui ont été utilisés par les personnes en situation d'itinérance, voici ceux que nous retrouvons :

Antre-temps (Longueuil), le Bunker (Montréal), la Maison du Père (Montréal), l'Abri de la Rive-Sud (Longueuil), Mission Old Brewery (Montréal), la Maison de la paix (Longueuil), la maison Elizabeth-Bergeron (Longueuil), le Baluchon (Saint-Hyacinthe), la Casa (Longueuil), Corporation de l'espoir (LaSalle), Espace vivant (Cowansville), Habit-Action (Drummondville), La Source (Sorel), L'avenue (Montréal), Le passant (Granby), Le relais (Saint-Hubert), Carrefour pour Elle (Longueuil) et Réseau d'Habitations chez soi (Saint-Hubert).

D'autres personnes louent des appartements temporaires afin d'être au chaud durant la période hivernale et retournent dans la rue l'été venu.

*Pendant l'hiver, ils se trouvent souvent des petits appartements pas chers et quand il fait chaud, ils partent dehors. Durant l'hiver, ils se trouvent un petit appart, à deux avec l'aide sociale, ils peuvent se payer un « un et demi » à 2. Ils ont pas de meuble, rien. (*Maison des jeunes de Varennes)

Certains louent des logements illégaux.

À Varennes, il s'est loué une chambre dans une maison, mais rien de cuisine, il pouvait pas vraiment rester là, pas d'assiette, pas de poêle. Il était tellement mal, il payait quand même cher et avait même pas accès à une toilette. Donc, il était jamais là, vient de quitter la chambre, il va déménager à Boucherville. J'ai l'impression que c'était une location de chambre illégale. Car il y a des règles à respecter quand tu loues une chambre. Avoir accès pour se faire de la bouffe. (CJE de Marguerite-D'Youville)

Ils ont fini par loger dans le sous-sol de chez quelqu'un, pas un logement légal, mais ils les ont hébergés. (L'Envolée)

Certaines personnes utilisent les lieux publics pour pouvoir dormir, mais aussi des lieux privés.

On en avait un qui faisait du bénévolat de jour et on s'est aperçu que le soir, il dormait dans la rue. Il dormait dans l'abri-tempo où on entreposait le linge. On l'a surpris un matin où il s'est pas levé. (CAB de Saint-Amable)

Les granges, les marinas. Y'a du monde qui mettent des bateaux et qui y vont jamais. Y'a aussi des roulottes dans les campings. Surtout pour être à l'abri de la pluie et du froid. (Personne qui a été en situation d'itinérance 2)

Une bénévole à découvert qu'ils faisaient du camping sur son terrain. (Envolée de Sainte-Julie)

À Varennes c'est sûr y'a un bout de temps qui dormaient dans les abris bus. (Policier 1)

Ils dormaient derrière les commerces. (Policier 2)

5.1.2 Garder une hygiène corporelle

Graphique 2 : L'hygiène

Les personnes en situation d'itinérance qui n'ont pas accès à un appartement d'ami ou autre ou qui ne sont pas dans un refuge doivent faire preuve d'imagination pour pouvoir garder une hygiène corporelle.

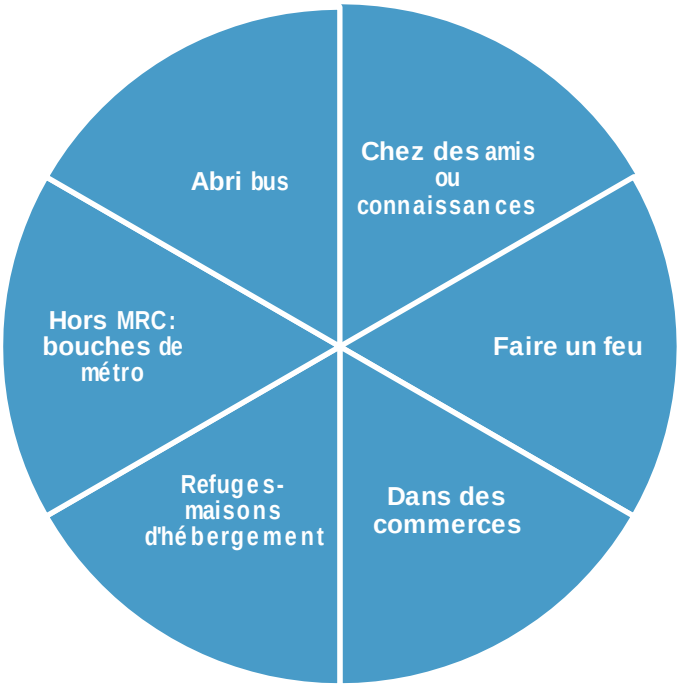
J'utilisais les lieux publics comme des centres d'achats pour me laver à la salle de bain. (Personne en situation d'itinérance 1)

Aussi, il y a des endroits où on peut payer genre 50 sous et on peut entrer. Genre les piscines publiques. Alors tu y vas et tu passes du temps là, pour te laver. (Personne qui a été en situation d'itinérance 2)

Quand ils avaient envie d'uriner, ils pissaient dans la rivière. (Policier 2)

5.1.3 Se garder au chaud

Graphique 3 : Se tenir au chaud



Lorsque les personnes n'ont pas d'endroit à elles pour se protéger du froid, elles trouvent des moyens alternatifs pour se garder au chaud.

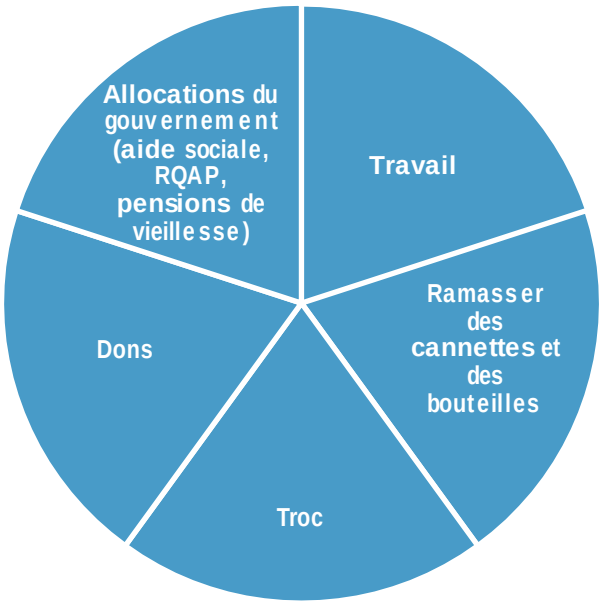
Au Tim Hortons, ouais, je passais la nuit là. ***Parce que c'est ouvert 24h, c'est ça?*** *Ouais, je me gardais au chaud la nuit là. (*Personne en situation d'itinérance 1)

Tsé faire un feu dans un endroit public… (Policier 1)

*Ça été une longue période de temps où à chaque semaine, à chaque deux semaines, j'allais cogner chez eux [des amis]. « Je peux-tu me laver, je peux-tu me réchauffer? Tsé, c'est tannant. Ils venaient mal là-dedans. Sa vie intime de couple n'était plus ben ben là. (*Personne en situation d'itinérance 1)

5.1.4 Gagner de l'argent

Graphique 4 : Gagner de l'argent



Outre le fait de mendier, des personnes trouvent certains moyens de gagner de l'argent pour subvenir à leurs besoins. Ramasser les canettes et les bouteilles pour récupérer la consigne est quelque chose qui est fréquemment nommé. Outre cela, d'autres moyens sont employés, tel qu'avoir un travail, malgré la situation d'itinérance ou faire du troc avec des personnes.

[…] Ils ramassent des canettes et des bouteilles. (Maison des jeunes de Varennes)

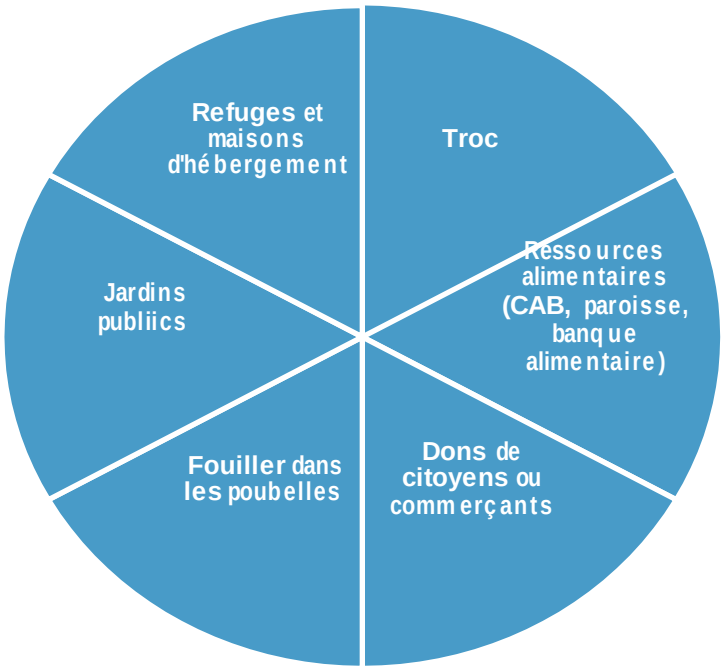
Après je me suis trouvé un petit travail dans un garage. C'était pas très payant, mais au moins je pouvais dormir dans le garage. (Personne qui a été en situation d'itinérance 2)

*Ben c'est parce que j'allais à Verchères de temps en temps, c'est pour le travail plus que pour d'autres choses. Pis le jour du recyclage, c'est très payant. Des fois j'avais un lift, un camion. Lui, je l'aidais à ramasser de la scrap, pis moi je ramassais les cannettes. C'est payant. Comme je te dis, je faisais minimum 300 $ par mois, avec les cannettes. (*Personne en situation d'itinérance 1)

D'autres personnes ont aussi mentionné recevoir un support financier, tels que le programme d'aide sociale, le RQAP ou des pensions de vieillesse.

5.1.5 Se nourrir

Graphique 5: Se nourrir



Certaines personnes en situation d'itinérance peuvent faire appel à des ressources afin de se nourrir, en plus d'utiliser l'argent ramassé pour pouvoir s'acheter quelque chose à manger. D'autres moyens alternatifs sont également employés.

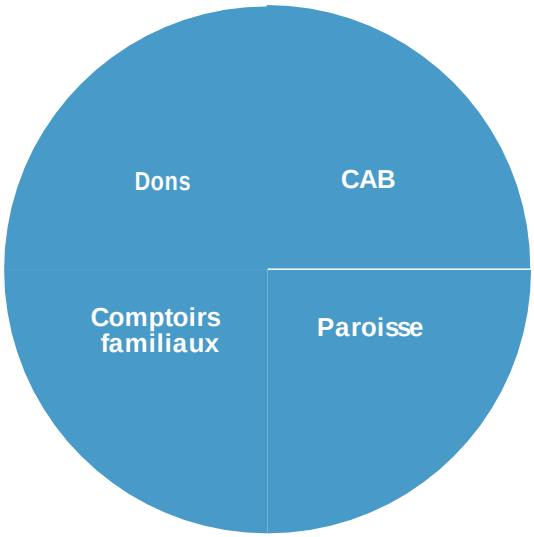
*Ben oui il y a eu la Maison du Père où je pouvais aller manger. C'est surtout là que j'allais. […]j'ai utilisé des banques alimentaires comme ressources. […] J'allais dans des jardins publics, ramasser des fruits pour survivre. (*Personne qui a été en situation d'itinérance 2)

*Des fois il fallait que je me nourrisse dans les poubelles. J'allais dans des endroits où est-ce que je savais que quand même la nourriture était encore bonne, c'était pas des restants de table. C'était des restaurants comme le Subway qui jette son pain à tous les jours. […] J'allais au sous-sol de l'église. Il me donnait un repas par jour et en échange, il me demandait de chercher de l'emploi. Je devais montrer que j'essayais d'avancer. (*Personne en situation d'itinérance 1)

Au service de distribution, c'est assez régulier. Souvent ils arrivent par là aussi. Le dépannage alimentaire les attire et après on les inscrit. (CAB de Saint-Amable)

5.1.6 Se vêtir

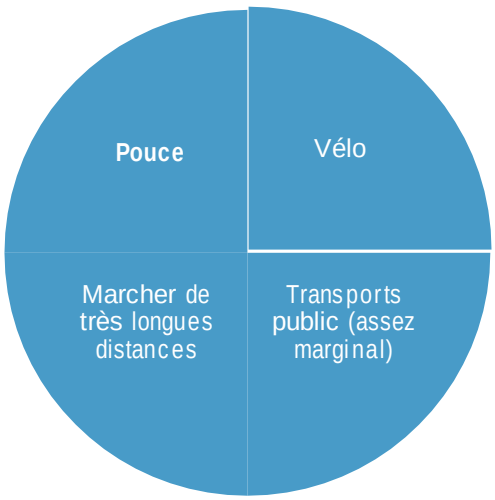
Graphique 6: Se vêtir



Afin d'obtenir des vêtements, des personnes utilisent des services à la communauté, vendant des vêtements peu coûteux. Une personne mentionnait que l'église de laquelle il recevait de l'aide lui donnait parfois des vêtements gratuitement. Un policier nous faisait également remarquer que des personnes allaient fouiller dans les conteneurs de linge à donner des organismes, avant que les organismes en question viennent les collecter.

5.1.7 Se déplacer

Graphique 7: Se déplacer



Il semble difficile de se déplacer sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. En effet, les transports publics sont peu développés et ne sont pas disponibles à toutes les heures. De plus, il n'y a pas de ligne d'autobus reliant toutes les villes du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. Les autobus offerts vont majoritairement en direction de Longueuil sans faire d'arrêt entre les différentes villes. Des personnes en situation d'itinérance ont rapporté marcher de longues distances pour pouvoir se déplacer et certaines faisaient aussi de l'auto-stop. Une personne en situation d'itinérance a mentionné avoir pris le transport en commun, mais assez rarement.

Y'en a qui font du pouce, y'en a qui se sont trouvés des vélos ou ont volés des vélos, les deux sont possible. Des fois ça peut être des personnes qui lui ont donné. (Policier 1)

5.2 Besoins nommés et obstacles rencontrés

La section précédente nous a permis de survoler quelques besoins des personnes en situation d'itinérance, soit des besoins primaires qui sont de se loger, se nourrir, se déplacer, se garder au chaud, se vêtir, maintenir son hygiène et avoir de l'argent. Un acteur nous rapportait que les besoins de base étaient les premiers besoins nommés par les personnes en situation d'itinérance qui sont dans l'urgence.

L'urgent c'est toi, la job, l'argent, la bouffe. Des besoins de base, au début. Quand on fait l'analyse de la situation et ce qui les a conduits là, on se rend compte qu'eux, comme personnes, ont des choses à travailler. Pis souvent, c'est parce que les parents n'ont pas nécessairement été supportant ou ont pas réussi à les amener vers l'autonomie. (Baluchon)

Cette citation fait état du fait que les personnes en situation d'itinérance font parfois face à des défis dans leur vie personnelle qui font obstacle à leur capacité à se sortie de la rue. Parmi les problématiques les plus citées que les personnes en situation d'itinérance vivent, nous retrouvons par exemple, des problématiques comme la toxicomanie et les problèmes de santé mentale. Or, il semble que des ressources spécialisées ne soient pas toujours disponibles ou suffisantes pour répondre aux besoins. Nous y reviendrons plus tard.

De plus en plus de santé mentale et de moins en moins de services. (Antre-temps)

D'autres besoins ont été nommés en terme de services, tel qu'un service qui offrirait des seringues stériles, des condoms, ou encore une ressource qui permettrait d'avoir accès à un téléphone ou à Internet. Le besoin de recevoir du support moral de la part d'intervenants ou de la famille a été mentionné à plusieurs reprises ainsi que le fait d'avoir accès à un lieu où se poser, sans être importuné. Le besoin de recevoir des références vers des ressources a également été nommé.

5.2.1 Accès et maintien dans des ressources limitées

Les personnes en situation d'itinérance ou à risque ont peu de ressources vers lesquelles se tourner au sein de la MRC de Marguerite-D'Youville. Des personnes rapportaient que l'aide apportée en termes de

nourriture était insuffisante et que les personnes itinérantes avaient des difficultés à trouver un endroit pour pouvoir se laver.

Eux, tout ce qu'ils veulent, c'est avoir un petit endroit. Ils ont aussi besoin de nourriture. Il y a l'Action bénévole qui en donne des repas, mais c'est juste deux fois par semaine. Ils trouvent qu'il y pas assez de ressources pour eux, mais veulent au moins se laver. (Maison des jeunes de Varennes)

D'autres mentionnent aussi qu'en plus du peu de ressources disponible, l'accès à celles-ci est limité, à cause du manque de transport.

Ben il y a pas grand ressources. Surtout plus tu es éloigné dans la campagne. Tout est loin. La marche c'est terrible. Et je me dis quand tu manges pas et que faut que tu marches, c'est dur physiquement. (Personne qui a été en situation d'itinérance 2)

Il y a un foyer à Longueuil, mais c'est compliqué de prendre le transport en commun et quand ils se présentent pas assez souvent, ils perdent leur place […]. (Maison des jeunes de Varennes)

Des personnes éprouvent aussi des difficultés à pouvoir intégrer des ressources d'hébergement, soit parce qu'elles ne remplissent pas les critères, soit par manque de place dans les ressources.

[…] je pense que c'est souvent difficile au niveau du comportement. Ils ne sont pas violents, mais ils ne veulent juste pas se conformer ou par exemple, ça va être des hébergements qui vont exiger pas de consommation, alors que c'est gens-là sont pas encore rendu dans l'étape de la réduction des méfaits. Donc, je pense que ça, c'est les éléments principaux qui fait que ça fonctionne pas pour ces gens-là. (Hôpital Pierre-Boucher)

J'ai des refus parce que soit que j'étais trop âgé, soit que je conformais pas à leurs critères d'admissibilité. Comme en santé mentale. Moi je n'ai pas de diagnostic ou de problématique de santé mentale. Je suis un post-traumatique dû à la guerre, mais j'ai pas de diagnostic fait que j'étais pas admissible à certains. Y'a des maisons d'accueil pour des personnes comme moi, mais j'étais pas admissible pour ça. J'ai été refusé aussi pour 2 thérapies parce que j'étais trop avancé dans ma consommation et eux c'était vraiment le début de consommation, ils prenaient la problématique au début, mais ils faisaient pas de personne comme moi, comme moi je me considérais comme alcoolique chronique, je me considère comme un alcoolique chronique. (Personne en situation d'itinérance 1)

[…]je trouve ça aberrant le nombre de refus qu'on a par année. On a à peu près 200 par année de refus et on a des mineurs là-dedans. ***Ce sont des refus parce qu'il n'y a plus de place ou parce qu'ils ne sont pas acceptés dans la ressource ?*** *Oui beaucoup parce qu'il y a plus de place.* (Antre-temps)

D'autres personnes se font aussi renvoyer ou « barrer » des ressources d'hébergement.

Elle était dans la rue et est revenue vers Varennes parce que c'est sa ville, c'était suite à une chicane familiale. Avant elle était à l'Antre-temps, mais elle s'est fait [sic] mettre dehors pour mauvais

comportement. On l'a redirigée vers le Bunker à Montréal pour pas qu'elle soit dans la rue. (Maison de jeunes de Varennes)

Ce qui est difficile c'est que ces jeunes-là se font souvent mettre dehors des ressources parce qu'ils répondent pas aux critères, les respectent pas et là ils se font expulser. Ils se retrouvent encore plus marginalisés. C'est comme si on contribuait à leur marginalisation. En bout de course, nous on retrouve ici des jeunes qui ont vécu des échecs avec des services, qui se sont fait mettre dehors, qui ont fait des niaiseries, qui se sont fait changer d'unité. On dirait que ce n'est que ça, des successions de ruptures. (En Marge)

5.2.2 Accès limité au transport

Tel que mentionné précédemment, le transport apparait être un enjeu crucial sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, alors que les personnes en situation d'itinérance ont besoin de se déplacer pour pouvoir entre autres, accéder aux ressources.

[…] là-bas, c'est pas facile se déplacer, y'a un autobus, mais ils t'embarquent pas gratuitement […]. (Personne en situation d'itinérance 1)

Bien à Montréal le transport est plus facile, les chauffeurs sont conciliants quand tu n'as pas d'argent, il y a plus de services. Ici, ça n'arrive pas, faut absolument payer. […] ***Donc les besoins de services pour vous seraient…*** *Ben y'a le transport. Ça permet au moins d'aller dans les ressources. Les itinérants pourraient avoir une carte qui leur permet de passer dans les autobus.* (Personne qui a été en situation d'itinérance 2)

5.2.3 Accès limité à un logement

Peu de logements locatifs et abordables sont présents sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. Il est ainsi difficile de maintenir un logement lorsqu'une personne à de faibles revenus.

Le prix des logements fait en sorte qu'il est difficile pour ces femmes de se reprendre en main et de devenir autonome rapidement. Peu de logement abordable. (Entre Ailes)

Par ailleurs, les jeunes vivent des problématiques particulières pour pouvoir accéder à un logement, sans référence ou soutien des parents.

Proche de la majorité fait qu'ils peuvent pas signer de bail quand ils n'ont pas 18 ans fait que c'est ça ils sont mal pris, pis les parents ils veulent pas en signer pour eux-autres parce que les parents ils ne leur font pas confiance. (Le Baluchon)

D'autres personnes parviennent à trouver un logement, mais de piètre qualité, avec toutes les conséquences que cela peut impliquer.

Durant l'hiver ils se trouvent un petit appart, à deux à l'aide social ils peuvent se payer un 1 et demi à 2. Ils n'ont pas de meuble, rien. Malheureusement l'appart était insalubre donc ils se sont chicanés avec le proprio et le proprio voulait plus les reprendre (Maison des jeunes de Varennes)

5.2.4 Rapports difficiles avec la communauté sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

Les personnes en situation d'itinérance peuvent avoir des difficultés avec la communauté et plus particulièrement pour ceux qui sont « identifiés » comme personnes itinérantes. Une personne révélait que le jour où les gens ont su qu'elle était en situation d'itinérance, elle a commencé à avoir des problèmes avec la police.

Ainsi, malgré que des citoyens peuvent être aidants, d'autres appellent la police pour faire des plaintes, ce qui peut amener à une judiciarisation de la problématique.

Ben habituellement, c'est flânage, c'est des présences dans des bâtiments privés ou même si c'est public là… ça c'est le genre de plaintes qu'on va avoir le plus souvent. (Policier 1)

Les policiers à force de venir me rencontrer, me donnaient des tickets, ils sont venus à s'apercevoir que c'était un problème qui se répétait souvent, ils m'ont escorté à l'extérieur. Ils m'ont mis devant un juge et ils m'ont mis quadrilatère de la ville. Interdiction d'errer là. (Personne en situation d'itinérance 1)

Des personnes mentionnaient avoir besoin d'un endroit où pouvoir rester, sans que celles-ci soient délogées par la police ou la ville en raison de flânage.

Pour les personnes qui sont moins « visibles », ces rapports sont différents. Toutefois, plusieurs ont honte de leur situation et tentent de la cacher.

5.2.5 Besoin de demeurer sur le même territoire

Le besoin de rester sur le même territoire a été nommé par plusieurs personnes.

[…]Montréal, d'un côté, c'est bien, toutes les ressources sont concentrées, mais d'un autre côté ça fait que les gens qui veulent rester en Montérégie, ou qui ne veulent pas quitter la Montérégie pour aller à Montréal se retrouvent à devoir finir à Montréal. […] Oui et même les gens de Longueuil je vous dirais, j'avais trouvé une ressource à l'Armée du salut qui collait très bien aux besoins d'une personne que j'avais rencontrée qui avait quand même des revenus provenant de l'aide sociale. Lui ce qui voulait c'était un tremplin pour se réintégrer socialement, et on avait trouvé ça, mais à Montréal, mais y voulait rien savoir. (Hôpital Pierre-Boucher)

Pour la clientèle de Saint-Amable, difficile de sortir de Saint-Amable, c'est quelque chose pour eux de penser d'habiter ailleurs, même Varennes ou Boucherville. (CJE Marguerite-D'Youville)

Moi je suis une personne qui est dans l'itinérance qui a arrêté de consommer, je consomme plus du tout. Fait que Montréal c'est plus un vortex de consommation, c'est une roue, qu'on veuille ou pas, ça finit par nous avoir, à force de le voir à l'entour de nous, la consommation elle vient à nous rattraper. Donc moi je me tiens loin de ça. (Personne en situation d'itinérance 1)

5.2.6 Problématiques personnelles

Mis à part la situation d'itinérance, d'autres problématiques personnelles peuvent être vécues par les personnes en situation d'itinérance, pouvant consister un frein à la sortie de l'itinérance. L'Abri de la Rive-Sud nous a fourni les données suivantes, faisant état des problématiques que les personnes en situation d'itinérance peuvent vivre.

Tableau 11 : Statistiques internes d'un refuge pour hommes à Longueuil

Personnes reçues entre 2011 et le printemps 2015 ayant déjà vécu une période d'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

Problématique*	**Nombre de personnes vivant la problématique N= 17**
Judiciarisation	10
Toxicomanie	12
Alcoolisme	8
Médicaments	4
Jeu	1
Santé physique	7
Santé mentale	5
Violence	2
Idées suicidaires	1
Tentative de suicide	4
Isolement	10

* Plusieurs personnes ont vécu plusieurs problématiques en même temps.

Une autre personne faisait mention que la délinquance pouvait aussi être un obstacle à la réinsertion.

On a aussi un jeune homme de 18 ans qui lui aussi a été adopté via la DPJ. Lui a un profil beaucoup de délinquance. Il est retourné en centre jeunesse, des bouts il est retourné dans sa famille à Varennes. Pis après ça il y a eu des conflits pis ses parents l'ont mis dehors, il a épuisé son réseau d'amis. ***Il allait dormir chez les uns et les autres ?*** *Oui chez les uns et les autres. Après il est venu ici il est resté ici peut-être deux mois à faire de la recherche d'emploi pas super efficace, mais…c'est ça finalement il a eu une fin de séjour parce qu'il a volé une auto au concessionnaire pas très loin. Pis c'est ça. Pis là en ce moment il est à Bordeaux.* ***Donc il est en détention ?*** *Oui.* (Antre-temps)

5.3 Sens donné à l'expérience

Reflétant tout ce qu'une société ne veut pas être, les personnes en situation d'itinérance provoquent chez les individus et les sociétés des sensations de malaises, de dégoût et même parfois de peur (RAPSIM, 2003).

Dans le cadre de cette recherche, nous nous sommes également intéressés au sens que les personnes vivant ou ayant vécu l'itinérance donnaient à leur expérience et aux interprétations qu'elles faisaient de leur situation. Nos rencontres faites auprès des personnes en situation d'itinérance nous ont permis d'aller, entre autres, chercher le sens de leur expérience et comprendre un peu mieux les sentiments qui les habitent. Il ressort que les personnes vivant ou ayant vécu des expériences d'itinérance se sentent en général honteuses, bonnes à rien, inutiles ou encore non désirées. Ces personnes, à cause du regard qui est posé sur eux, se sentent écartées de la société dans laquelle elles vivent et viennent à ressentir une désaffiliation, une impression de ne pas avoir leur place nulle part.

Quand on vit de l'itinérance, les gens ont comme un œil sur nous qui, comme un dédain, comme on était des sous-humains, on est pas des humains nous autres, on est des sous-humains, on est des paresseux, on est des lâches, peu importe. Pis personnellement, ça m'affectait un certain temps, mais aujourd'hui ça m'affecte plus, ce que l'autre pense de moi. (Personne en situation d'itinérance 1)

Je me sentais comme un bon à rien. (Personne en situation d'itinérance 2)

C'est difficile aussi de perdre ton autonomie et de te ramasser chez des gens quand tu es habitué d'avoir ton chez-toi. C'était l'enfer de vivre avec eux. Je restais chez mes grands-parents avec mes enfants, mais j'avais tout le temps peur de déranger. (Personne en situation d'itinérance 3)

Leur rapport avec la société et le sens qu'elles accordent à leurs expériences et à leurs interactions avec les autres individus amènent les personnes vivant des situations d'itinérance à refuser les services d'aide, telles que de l'aide alimentaire ou des maisons d'hébergement. L'une des personnes que nous avons rencontrée nous a d'ailleurs dit qu'elle refusait d'utiliser les ressources par peur d'être stigmatisée.

Non, j'avais trop peur du jugement. (Personne en situation d'itinérance 3)

Peu à peu, elles s'éloignent davantage de la société dans laquelle elles vivent et il devient encore plus difficile de s'y raccrocher. Ces personnes en viennent à s'isoler davantage et conséquemment, à être de plus en plus marginalisées. Leur estime et leur confiance s'amenuisent :

C'est que ça va pas assez vite, les services et tout. Et quand tu te trouves un logement, faut être capable de faire les paiements et tout. En plus, t'as perdu ton estime et ta confiance, t'attends les services, c'est long. (Personne en situation d'itinérance 2)

6. DÉFIS ET ENJEUX POUR PRÉVENIR ET RÉPONDRE À L'ITINÉRANCE SUR LE TERRITOIRE DE LA MRC DE MARGUERITE-D'YOUVILLE

Dans le cadre de cette recherche, de nombreux défis et enjeux ont été identifiés par les personnes interviewées afin de pouvoir répondre à l'itinérance, mais aussi pour pouvoir la prévenir. Il est à noter que la majorité des acteurs rencontrés nous ont mentionné avoir vu des personnes en situation de grande précarité vivant sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. Toutefois, ces personnes ont un logement. Certaines de ces personnes doivent solliciter de l'aide d'organismes afin de pouvoir se nourrir ou s'habiller, car la part de leurs revenus accordée au loyer est très haute. Ainsi, les Centres d'action bénévole sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville leur fournissent une aide alimentaire et pour certains CAB, une aide vestimentaire. D'autres organismes peuvent aussi être sollicités, comme des comptoirs familiaux ou les Paroisses. En raison des sentiments de honte associés à la précarité que plusieurs CAB ont observés chez ces personnes, il est fort probable que les personnes en situation de précarité, mais qui ont -encore- un toit ne sollicitent pas ces services. Nous pensons que ces personnes sont à risque d'itinérance. Ainsi, plusieurs des défis et enjeux dont nous allons faire part peuvent à la fois venir appuyer les personnes en situation d'itinérance, mais aussi les personnes à risque qui vivent une grande précarité, afin d'éviter que celles-ci basculent vers l'itinérance.

6.1 Accès à un logement abordable

Dans la continuité de ce que nous avons abordé, il semble difficile pour les personnes vivant sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville d'avoir accès à des logements abordables. Les prix des loyers sont élevés sur le territoire et le manque de logements locatifs « officiels » se fait aussi sentir. En effet, certaines personnes rencontrées nous ont rapporté que beaucoup de logements étaient loués de manière illégale (sous-sol de maisons, pas de bail) et certains d'entre eux ne répondaient pas aux normes d'habitation. En plus de ce défi, nous notons que peu de logements sociaux sont présents sur le territoire, excepté dans la ville de Verchères où le ratio entre population/logements sociaux est de 2.6%, soit jusqu'à 6 fois plus élevé que dans les autres villes du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville.

Tableau 12 : Le logement social sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

Contrecœur	Population en 2011 : 4 604	Nb de logements sociaux : 35	Ratio : 0,76 %
Saint-Amable	Population en 2011 : 10 870	Nb de logements sociaux : 22	Ratio : 0,20 %
Verchères	Population en 2011 : 4 619	Nb de logements sociaux : 120	Ratio : 2,6 %
Varennes	Population en 2011 : 19 458	Nb de logements sociaux : 45	Ratio : 0,23 %
Sainte-Julie	Population en 2011 : 30 104	Nb de logements sociaux : 35	Ratio : 0,12 %

Source : la CDC de Marguerite-D'Youville, janvier 2014. * Calixa-Lavallée : 0 logement social

Tableau 13 : Le logement social sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

Type d'habitation	**Clientèle**	**Nb de logements**
OMH Contrecœur	65 ans et +	35
OMH Saint-Amable	55 ans et + Familles	10 12
OMH Les blés d'Or Sainte-Julie	60 ans et +	20
Coop d'habitation Les Girardins de Sainte-Julie	Familles P. seules	15 (total)
OMH Varennes	Aînés Familles P. seules	15 6 8
OMH Verchères	55 ans et +	50
Coop. d'habitation 510 Varennes	55 ans et + Familles	2 14
Résidence Florentine-Dansereau de Verchères OSBL d'habitation	70 ans et +	46 chambres 24 studios

Source : la CDC de Marguerite-D'Youville, janvier 2014.

Les logements abordables disponibles sont très largement consacrés aux personnes âgées par rapport aux familles et aux personnes seules. Nous avons créé un tableau à partir de ces données pour démontrer le ratio des logements abordables selon les groupes d'âge et les situations familiales.

Tableau 14 : Proportion de logements abordables attribués aux différents groupes d'âge / situation familiale selon les données du tableau précédent

Situation familiale/groupe d'âge	**Nombre de logements abordables**	**Pourcentage des logements abordables selon le nombre de logements total**
55 ans et plus	202	78,59%
Familles (seulement)	32	12,45 %
Familles et personnes seules (données non distinctes)	15	5,83%
Personnes seules	8	3,11%
TOTAL	257	100%

Source : la CDC de Marguerite-D'Youville, janvier 2014.

Notons que 78,59% des logements abordables sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville sont consacrés aux personnes de 55 ans et plus. Considérant, selon les données sociodémographiques recueillies précédemment, les personnes en situation d'itinérance ou étant le plus à risque de basculer vers l'itinérance, ne se situent pas dans ce groupe d'âge, mais plutôt en dessous (voir tableaux 3-4-6-7 et 8), il serait pertinent d'ouvrir davantage de logements abordables aux familles et surtout aux personnes seules.

6.2 Accès au transport

Il est difficile pour les personnes qui n'ont pas de véhicule de se déplacer sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville en raison de l'étendue géographique qui la caractérisant. Le transport en commun y est peu développé, coûteux et ne permet pas de se déplacer d'un endroit à un autre dans une même ville ni entre les différentes villes du territoire. Les lignes d'autobus permettent plutôt de se déplacer majoritairement vers Longueuil et parfois vers Boucherville. La plupart des CAB offrent un service de transport moyennant les coûts d'essence pour les personnes ayant des rendez-vous médicaux. Cela ne semble toutefois pas répondre à tous les besoins de déplacements des personnes qui n'ont pas de véhicule. Il pourrait donc être profitable pour les personnes en besoin d'aide de développer davantage le transport en commun sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, notamment aux moyens de taxis-bus. Par ailleurs, le manque de transport et de transport abordable constitue un frein à l'utilisation des ressources par les personnes en situation d'itinérance. En effet, faute de pouvoir se déplacer, ces personnes se voient privées de services. Un protocole ayant pour but de soutenir les policiers dans leur travail auprès des personnes en situation d'itinérance a été mis en place en 2014. Ce protocole vise entre

autres à ce que les policiers puissent accompagner les personnes en situation d'itinérance « expulsées » des terrains privés ou publics vers les ressources d'hébergement avoisinantes. Or, à la lecture des rapports de police, seulement une personne a été accompagnée dans un centre de désintoxication par les services de police, en janvier 2015. Aucun autre cas en 2014 ne fait mention d'une référence/accompagnement quelconque.

6.3 Manque de ressources communautaires

Plusieurs personnes rencontrées nous ont fait part d'un manque au niveau des ressources communautaires afin de venir soutenir les personnes dans le besoin. Il a également été mentionné que peu de ressources ont pour mission de prévenir l'itinérance.

6.3.1 Support aux parents

Plusieurs organismes nous ont souligné le besoin de ressources afin de venir supporter les parents qui éprouvent des difficultés avec leurs jeunes.

Aussi, on dirait que ce sont les parents qui manquent de ressources. Si on pense à notre A, qui venait de la Rive-Sud et qui consommait. Il y a quelque chose avec les parents. Il y a peu de ressources pour les aider. Le parent met l'enfant à la rue parce qu'il est à bout. […] En Montérégie, à part l'Antre-temps et le Baluchon, il y a rien pour les jeunes. On a l'impression qu'il y a un besoin de support pour les familles en difficultés. Parce qu'après les deux ressources, c'est le Centre jeunesse. (En Marge)

Davantage de support aux parents permettrait ainsi de prévenir des situations d'itinérance pour les jeunes.

Y'en a beaucoup que ça va être d'améliorer leur relation avec les parents, pour ceux qui veulent retourner à la maison. Regarder ce qui fait que ça fonctionne pas à la maison pis ensuite, c'est des moyens, c'est de comprendre ce qui se passe, des outils pour que ce soit fonctionnel. […]Mais y'en a d'autres que c'est clairement une situation familiale difficile pis que là on les aide et le jeune et ses parents à ce que ça fonctionne mieux. Eux autres les parents ils les veulent encore à la maison, c'est qu'ils ont besoin d'un coup de main. (Le Baluchon)

[…] quelles sont les pistes de solutions. Vous avez parlé de maison d'hébergement, y a-t-il autre chose? *Un répit. Un répit parent-enfant. […] Ça pourrait effectivement diminuer la crise. Exemple un parent qui a besoin d'une pause un fin de semaine.* (En Marge)

6.3.2 Support au niveau de la santé mentale

Plusieurs personnes interviewées ont constaté que de plus en plus de personnes ayant une problématique de santé mentale se retrouvent en situation d'itinérance et le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville ne semble pas échapper à ce phénomène. Dans cette veine, il a été proposé de créer davantage de services afin de soutenir les personnes composant avec un problème de santé mentale.

De plus en plus de santé mentale et de moins en moins de services. (Antre-temps)

Y'en a que oui effectivement, malgré leur santé mentale, s'ils étaient traités, probablement qu'ils pourraient mieux fonctionner par la suite. (Policier 1)

6.4 Manque de ressources spécialisées en itinérance

Malgré l'existence de certains services sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville pouvant être utiles pour les personnes en situation d'itinérance, il n'existe aucun programme institutionnel ou organisme ayant pour mandat d'intervenir auprès de personnes en situation d'itinérance. Ainsi, plusieurs personnes interviewées ont suggéré de mettre en place des ressources au sein du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville qui auraient pour mission de répondre spécifiquement aux problématiques reliées à l'itinérance, que ce soit un lieu d'hébergement, un organisme de jour où les personnes en situation d'itinérance pourraient aller ou encore, en augmentant le travail de milieu, afin que les intervenants sur le terrain puissent rejoindre et référer ces personnes vers les organismes appropriés.

L'inexistence de ces ressources spécialisées en itinérance sur le territoire peut amener les professionnels qui interviennent auprès des personnes en situation d'itinérance à se sentir eux-mêmes démunis face à ces personnes, puisqu'elles ne sont pas formées afin de répondre spécifiquement à cette problématique.

Parce que même les femmes violentées, des fois, en situation de crise, de divorce, des hommes qui sont en situation de crise, y ont pas d'endroits dans ce coin-là. Ils sont référés à des hôpitaux. Mais les hôpitaux peuvent pas t'aider ben, ben dans ces situations-là. C'est pas nécessairement un problème de santé, ou plutôt santé mentale. Un problème temporaire, y a pas de place. (Personne en situation d'itinérance 1)

Sans que ce soit des gros refuges, pour accueillir 50 personnes, mais je sais pas 5-6 places pis avoir du personnel qualifié aussi pour travailler avec ces personnes-là. Y'en a qui ont besoin d'aide pour se sortir de la rue. Pis y'en a qui ont besoin d'aide pour leur santé pis ça on est pas capable de leur offrir, la police là, ni l'un ni l'autre. On a beau dire à la personne, je comprends ta situation pis t'as du potentiel, mais tsé je vais lui offrir quoi? Faire un tour en arrière de mon auto? Pis après ça, venir regarder la tv au poste. Je peux bien faire ça pour la nuit, mais qui est-ce qui va lui redonner son estime de soi? (Policier 1)

Donc vous pensez qu'il devrait y avoir plus de ressources? […] *Y'en a quelques-unes, mais c'est ailleurs, oui. Parce que dans la région ici, à part la police, passé 16h30 y'ont quoi comme services pis les fins de semaine on a quoi? Pis l'itinérance c'est 7 jours par semaine, 24h par jour, ça fait que nous on est comme des intervenants de première et dernière ligne. On aimerait ça être capable de référer à quelqu'un qui pourrait dire « on prend la relève, on s'en occupe ». Parce que y'a un paquet de ces gens-là qui ont potentiel fantastique, c'est pas juste des cas de santé mentale. Y'en a que oui effectivement, malgré leur santé mentale, s'ils étaient traités, probablement qu'ils pourraient mieux fonctionner par la suite. Mais je veux dire, il faut aller les chercher et il faut être capable de leur offrir*

de quoi après parce qu'on a bien beau dire, je te sors de la rue mais je fais quoi avec, je le mets où, à l'hôpital? Il va sortir avant même que… pis les hôpitaux en veulent pas de ces gens-là! Souvent ils sont en santé sauf qu'ils ont des problèmes autres, cela peut être la toxicomanie mais s'ils n'ont pas d'accompagnement, pas de soutien, c'est juste qu'ils vont rechuter 2-3 jours après, on va les revoir l'année d'après […]. (Policier 1)

L'inexistence de ce type de ressources spécialisées fait en sorte que les personnes en situations d'itinérance sont parfois contraintes de quitter le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville pour recevoir des services adaptés.

[…] à Montréal, d'un côté c'est bien, toutes les ressources sont concentrées, mais d'un autre côté ça fait que les gens qui veulent rester en Montérégie, ou qui ne veulent pas quitter la Montérégie pour aller à Montréal se retrouvent à devoir finir à Montréal. (Hôpital Pierre-Boucher)

Or, comme nous l'avons vu précédemment, plusieurs personnes ont signifié ne pas vouloir quitter le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville et parfois même, de leur propre ville.

6.5 Manque de collaboration entre les services existants sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville et hors du territoire

Des personnes nous ont fait part d'une problématique en ce qui concerne la collaboration entre les différents services existants sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville, ce qui constitue un frein à la référence des personnes en situation d'itinérance vers les services appropriés.

Certains organismes ne travaillent pas assez en collaboration avec les autres et ne réalisent pas que certains organismes travaillent déjà à ce niveau-là. (Réseau d'Habitations chez soi)

Tout le monde fait son bout, mais personne se parle vraiment non plus. Difficile de joindre les services ensemble. (CAB de Saint-Amable)

Nous avons constaté qu'un bottin répertoriant les différents services existants sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville est présentement en création. Ce bottin pourra faciliter la connaissance des différentes ressources existantes et aider à référer les personnes en besoin d'aide. Toutefois, des protocoles pour arrimer les services ou des partenariats entre les différentes ressources sont nécessaires afin de pouvoir offrir les services les plus adaptés à ces personnes. Par exemple, il serait intéressant que les organismes puissent développer un service de transport pour aller chercher les personnes qui ne peuvent pas se déplacer et qui ont besoin de services.

6.6 Reconnaissance de la problématique de l'itinérance et du risque d'itinérance sur le territoire

Afin de pouvoir réaliser des actions en lien avec l'itinérance ou sa prévention, une reconnaissance de la problématique par tous les acteurs est nécessaire. Comme cela a été mentionné précédemment, l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville a une « couleur » différente de celle dans les grands centres urbains comme Montréal. Toutefois, il n'en demeure pas moins qu'elle est présente. Lors des entrevues, plusieurs acteurs nous ont révélé que l'itinérance était minimisée dans certains milieux ou qu'ils n'avaient pas de reconnaissance quant à son ampleur.

[…] c'est un peu un inconnu d'une certaine façon quand t'en vois juste un de temps en temps, tu penses pas qu'il peut y en avoir autant d'une certaine façon. (Policier 1)

Ce qu'on voyait c'est que les gens de la Montérégie on l'air de penser qu'il y en a pas de problème chez eux. Ils pensent que tout se passe à Montréal. (En Marge)

Ma patronne m'a dit que le phénomène [d'itinérance] n'existe pas vraiment, donc même des acteurs sociaux ne sont pas forcément sensibilisés à ça… […] le fait d'ignorer ou de dire qu'il y en a pas, c'est pas comme ça qu'on va réussir à prévenir ou ouvrir une maison d'hébergement […]. (CLSC des Seigneuries)

[…] non nous n'avons pas de «guide line» ou de protocole donc ça parle aussi d'une situation qui n'est pas tant parlée, mais on a entendu et nos supérieurs ont entendu, que c'est un phénomène qui est plus marqué depuis quelques années. On le voit de plus en plus que la couronne de Montréal repousse les problèmes de plus en plus, alors on voit des choses qu'on ne voyait pas nécessairement avant. Donc j'entends pas de « non ça n'existe pas » mais je pense que les gens comparent toujours à Montréal donc ils se disent que c'est pas si pire que ça. (Hôpital Pierre-Boucher)

Pour résumer, il nous apparait que le phénomène de l'itinérance au sein du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville est minimisé dû au fait que celui-ci est moins visible, c'est-à-dire qu'il y a moins de cas chroniques ou cycliques, si nous nous référons à la définition de l'itinérance citée précédemment. Et, comme certaines des personnes interviewées l'ont révélé, si les acteurs comparent l'itinérance à celle de Montréal, qui est une ville beaucoup plus populeuse, il est facile de se conforter dans l'idée que l'itinérance est un phénomène marginal. Or, il est important de faire cette comparaison en prenant en compte la proportion de cas par rapport au nombre d'habitants du territoire pour évaluer de manière plus objective le phénomène et de prendre en compte les cas moins visibles, mais pourtant bien présents. Il importe également de prendre en compte les personnes dites « à risque d'itinérance» pour lesquelles des services de prévention sont nécessaires si nous souhaitons prévenir l'itinérance.

6.7 Volonté d'agir dans le but d'aider les personnes en situation d'itinérance ou à risque de l'être

La volonté d'aider les personnes vivant une situation d'itinérance ou à risque a été un enjeu nommé à plusieurs reprises, autant par les acteurs interviewés que par les personnes en situation d'itinérance ou qui l'ont été. Par exemple, il a été révélé qu'une des villes du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville avait décidé de « régler » le problème d'itinérance au moyen des règlements municipaux (c'est-à-dire en octroyant des contraventions aux personnes itinérantes), alors qu'il avait aussi été proposé d'offrir un endroit aux personnes en situation d'itinérance où elles pourraient flâner sans recevoir de contraventions. Dans cette veine, une personne en situation d'itinérance a rapporté avoir accumulé 12 000 $ de contraventions dans la ville où elle se trouve. Une autre a reçu une injonction d'un juge lui interdisant l'accès à cette même ville, en raison de contraventions non payées. La judiciarisation de l'itinérance devient donc le dispositif de certaines villes afin d'enrayer la problématique.

Ils avaient déjà quelque chose qui avait été proposé par une agente [de police], c'était de leur fournir un endroit où ils pourraient tout le temps aller dormir, exemple un coin caché d'un parc que personne ne fréquente de toute façon, mais la ville a refusé, la ville voulait qu'on applique les règlements municipaux. […] Puis, c'est pas ma décision à moi, mais la décision qui a été prise au niveau de la ville pis de la régie de police, cela a été d'appliquer les règlements municipaux jusqu'à ce, qu'ils les respectent ou soit qu'ils tombent mandat d'emprisonnement à cause d'amendes non payées. C'était la solution qui a été trouvée. ***C'était quoi l'attitude de la municipalité par rapport à ça?*** *C'est ça que la municipalité voulait.* (Policier 2)

Cette situation représente le cas d'une ville en particulier sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. Or, plusieurs personnes ont rapporté que les villes hésitent à développer des ressources adaptées, de peur d'attirer des personnes en situation d'itinérance dans la région ou la ville.

Les gens autour, parce que c'est caché, on ne fait rien collectivement. La ville n'a pas encore décidé de s'attaquer à ce problème-là. Pas comme à Montréal où il y a des ressources d'hébergement. (CAB Contrecœur)

Eux, ils piquent leur tente sur le bord de l'eau, mais la ville veut pas et les déloge sans arrêt. Eux tout ce qu'ils veulent, c'est avoir un petit endroit. Ils ont aussi besoin de nourriture. Il y a l'Action bénévole qui en donne des repas, mais c'est juste deux fois par semaine. Ils trouvent qu'il y pas assez de ressources pour eux, mais veulent au moins se laver. J'ai fait des démarches avec la Ville [pour qu'ils aient accès à des douches], mais ils refusent. Ils disent que les autres citoyens n'aimeraient pas ça. […] ***Savez-vous s'ils leur arrivent de dormir dans des endroits publics, comme des commerces?*** *Non parce que s'ils essaient, la ville donne des tickets. Les agents, quand ils voient des personnes après 11 heures dans le parc, ils donnent des tickets.* (Maison des jeunes de Varennes)

La ville se réfère à nous parce qu'ils ne savent pas quoi faire. Ils veulent nettoyer leur ville. « Ça n'existe pas les itinérants.» Nous on veut les aider, mais la ville semble vouloir les faire partir. (Maison des jeunes de Varennes)

C'est sûr qu'un refuge, ça serait trop. C'est la communauté qui va refuser. Je suis sûr de ça. […]Mais encore là, je doute ben gros que ça l'ouvre demain matin parce que la plupart des municipalités n'en veulent pas, parce que ça l'attire d'autres. Ça peut attirer bien du trouble aussi. […]Il n'y a pas personne qui aime ça avoir un robineux sur le coin de sa rue. Ça dévalorise son environnement. Ils ont peur qu'ils vont perdre leur propriété. Ils ont peur que la personne va faire du saccage chez eux. C'est connu ça là… (Personne en situation d'itinérance 1)

Pis malheureusement, moi j'imagine, mettons que la région ici ou Marguerite-D'Youville déciderait d'instaurer un logement, un endroit pour les recevoir avec des services. Ben les gens vont voir ça en se disant, « ça va augmenter le nombre d'itinérants qu'on va avoir dans notre coin. » […] Parce tu sais, la Rive-Sud de Montréal, la région de la Montérégie plus reculée, plus loin de Montréal, c'est « pas dans ma cour ». On est prêts à aider les itinérants, on est prêts à aider n'importe qui, les jeunes délinquants, mais pas dans ma cour. (Policier 1)

7. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Suite aux commentaires entendus de la part des acteurs sociaux et des personnes en situation d'itinérance rencontrées, couplées avec les statistiques internes, il est permis de constater que l'itinérance est présente sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville. Si l'itinérance chronique semble avoir été moins rapportée que l'itinérance cyclique et situationnelle, nous pensons que cela est dû au fait que les personnes provenant du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville s'exilent du territoire afin d'avoir davantage de ressources. Il importe également de se rappeler que le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville est beaucoup moins populeux que Montréal, il est donc important de mesurer le phénomène d'itinérance sur la base de la population du territoire dans lequel il s'inscrit. Ainsi, l'itinérance situationnelle et « cachée » est bien présente sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville et il semble difficile pour ces personnes de recevoir tous les services dont elles ont besoin, faute de ressources existantes, mais aussi de transport sur le territoire. Les personnes rencontrées ont aussi témoigné du fait que de nombreuses personnes vivent dans une situation de grande précarité sur le territoire. Ces personnes ont un logement mais pas assez de revenus pour se nourrir décemment et font donc appel à des ressources alimentaires, vestimentaires et autres. Ces personnes sont donc à risque d'itinérance et ont aussi besoin de support afin de ne pas y basculer. Les recommandations suivantes font suite aux commentaires que nous avons recueillis ainsi qu'à nos observations du phénomène de l'itinérance sur le territoire. Ces recommandations ont pour but de venir en aide aux personnes en situation d'itinérance et de prévenir le phénomène.

1. <u>Ouvrir le logement abordable dans sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville</u>

Très peu d'habitations à loyer modique (HLM) sont dédiées à d'autres personnes que des personnes âgées sur le territoire. Or, considérant que les personnes en situation de précarité sont bien souvent seules, il serait intéressant d'ouvrir un nombre plus significatif de ce type de logement afin d'éviter l'exode des habitants du territoire ayant un faible revenu qui se retrouvent seuls ou avec un plus faible revenu.

2. <u>Faciliter les déplacements/transport</u>

Il semble que le transport soit un enjeu majeur pour les personnes n'ayant pas de voiture à leur disposition. Plusieurs CAB sur le territoire de la MRC de Marguerite-d'Youville offrent le transport aux personnes ayant besoin de se déplacer pour leurs rendez-vous médicaux. Or, ce service ne semble pas couvrir tous les besoins de transport. Il y a donc un intérêt à offrir des services de transport en commun plus adaptés, c'est-à-dire, également en dehors des heures de pointe et davantage de lignes directes, à des tarifs accessibles. Par le fait même, les personnes auraient plus facilement accès aux ressources du territoire. Également, un service de taxi à faible tarif pourrait permettre aux personnes dans le besoin de se déplacer vers les ressources. Des billets de taxi pourraient être offerts par les intervenants lorsqu'une personne doit se rendre d'une ressource à une autre.

3. Arrimage et continuité des services existants sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

Plusieurs services sont disponibles – à l'exception des maisons d'hébergement – sur le territoire. Nous suggérons donc un meilleur arrimage des services ce qui permettrait de mieux épauler les personnes en situation d'itinérance. Ceci pourrait se faire au moyen de références plus systématiques aux ressources existantes et à l'organisation de transport.

Également, il serait intéressant que les organismes œuvrant au sein du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville et en périphérie se concertent afin de connaître les rôles de tous et chacun et qu'ils mettent sur pied des ententes permettant d'arrimer les services et offrir une continuité. Il importe que chaque organisme connaisse les rôles et mandats de leurs partenaires afin de ne pas dédoubler les services et être en mesure de faire des références rapides.

4. Diffusion du bottin des services

Un bottin des services est présentement en cours de réalisation. Il serait pertinent que tous les organismes puissent en bénéficier.

Également, considérant que ce ne sont pas tous les individus qui se présentent aux ressources, il serait profitable de rendre ce bottin disponible dans des endroits publics (café, épiceries, au sein des ressources, dans les taxis, etc.).

5- Augmenter le travail de proximité

Cette recommandation fait suite à la précédente. Considérant que plusieurs personnes ne fréquentent pas les points de services, et ce pour diverses raisons, un travail de proximité, c'est-à-dire au moyen d'intervenants qui vont à la rencontre des personnes en situation d'itinérance, permettrait de faire connaître les services disponibles et de venir en aide à ces personnes vivant en marge des services.

6- Documenter davantage le phénomène

Il semble nécessaire que les organismes continuent de documenter le phénomène afin que l'itinérance demeure un sujet vivant et discuté sur le territoire. Également, en ayant davantage de documentation sur le phénomène, il sera possible de mieux cerner les trajectoires ainsi que les besoins des personnes en situation d'itinérance.

7- Sensibilisation

Il nous apparaît primordial que davantage de sensibilisation soit faite au niveau du phénomène de l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville afin de rendre le phénomène moins marginal et mieux compris. Ceci peut se faire au moyen de campagnes publicitaires, ou tout simplement, en interpellant la ville lorsqu'une situation d'itinérance se présente, dans le but de trouver des solutions pour venir en aide et supporter la personne composant avec cette réalité.

8- Création de ressources sur le territoire

La création d'un centre de crise permettrait de répondre aux individus vivant des moments de crise et de leur offrir un hébergement temporaire, le temps de trouver des solutions à leur situation.

Une ressource d'hébergement permettrait également aux individus vivant une crise au niveau du logement de demeurer au sein de leur territoire le temps de trouver des alternatives à leur situation.

En conclusion, le phénomène de l'itinérance dans la MRC de Marguerite-D'Youville est à la fois peu et mal connu. Ce projet a permis de dresser un premier portrait de la situation de l'itinérance sur le territoire de la MRC de Marguerite-d'Youville. Cela a démontré qu'il y a un besoin de mettre des mesures en place afin de venir en aide aux personnes en situation d'itinérance et de prévenir les situations d'itinérance sur le territoire qui nécessite une mobilisation des acteurs concernés.

BIBLIOGRAPHIE

Bellot, C. (2003). *Comprendre l'itinérance*. Montréal, Canada : Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM).

Gaulejac de, V. (1989). Honte et pauvreté. *Santé mentale au Québec*, 14(2), 128-137.

Gouvernement du Québec (2014). *Ensemble pour éviter la rue et s'en sortir. Politique nationale de lutte à l'itinérance*. Québec : La Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Loison, N. (2012). *Document complémentaire au PARSIS en Montérégie Est 2012-2015, MRC de Marguerite-D'Youville: Extrait du portrait sociodémographique des territoires de municipalité régionale de comté (MRC) de la Montérégie Est*. Repéré à http://www.monteregie-est.org/cre_monteregie_fichiers/file/Portrait%20socioecon%20MdY_2012.pdf

MRC de Marguerite-D'Youville (2010). *Portrait du territoire*. Page repérée à http://www.margueritedyouville.ca/cgi-bin/index.cgi?page=mrc3_0&langue=fra

Ouellet, G. (2007). *Identité et itinérance : Les stratégies identitaires dans le processus de désinsertion sociale*. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal. En ligne : http://www.er.uqam.ca/nobel/cri/spip/IMG/pdf/ouellet_memoire.pdf

Paillé, P. (2007). La méthodologie de recherche dans un contexte de recherche professionnalisante : douze devis méthodologiques exemplaires. *Recherches qualitatives*, 27(2), 133-151.

Roy, S. (1995). L'itinérance: forme exemplaire d'exclusion sociale? *Lien social et Politiques*, (34), 73-80.

Statistique Canada (2006 et 2011). *Recensement*. Page repérée à https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/index-fra.cfm

ANNEXE 1

Grille d'entretien auprès de personnes en situation d'itinérance ou qui l'ont été

1. Avant la rue **OU** Avant la crise

- Parlez-moi de votre vie avant la rue **OU** avant la rupture

  - Où viviez-vous? Avec qui?
  - Parlez-moi de votre famille/couple
  - Parlez votre travail/vos études
  - Aviez-vous des problématiques particulières?

2. Point de rupture

- Qu'est-ce qui vous a amené à vivre dans la rue **OU** à la recherche d'hébergement?

  - À quel moment de votre vie?
  - Pourquoi cette situation est arrivée?
  - Viviez-vous des difficultés particulières?

3. Services/organismes utilisés ou sollicités

- Parlez-moi des services utilisés présentement ou que vous avez utilisés.

  - Aviez-vous déjà demandé de l'aide avant de vous retrouver dans votre situation? / Étiez-vous suivi par quelqu'un?
  - Cette aide a-t-elle été utile? Pourquoi?
  - Une fois dans votre situation, avez-vous demandé de l'aide à quelqu'un ou à un organisme? À qui/lesquels?
  - Avez-vous reçu des refus? Pourquoi?
  - Considérez-vous les ressources suffisantes? Répondent-elles à vos besoins?

4. Réalités des personnes en situation ou à risque d'itinérance?

- Parlez-moi de vos journées? OU Parlez-moi de vos journées lorsque vous étiez dans cette situation.

  - Vous déplacez-vous régulièrement (ville, province)
  - Comment arrivez-vous à survivre/vivre?
  - Depuis combien de temps vivez-vous cette situation?
  - Comment en êtes-vous arrivé à retrouver une stabilité au plan du logement? (si a retrouvé un logement depuis)

5. Enjeux et défis reliés à l'itinérance dans la MRC **OU** Enjeux reliés à l'instabilité

- À quelles difficultés faites-vous face à chaque jour dans la MRC?
- (S'ils ont quitté la MRC) Pourquoi avez-vous quitté la MRC?
- Pourquoi demeurez-vous dans cette situation? (itinérance ou instabilité)

6. Projection dans le futur

- Où souhaiteriez-vous être dans le futur?
- Avez-vous des plans? Sont-ils réalisables?
- De quoi avez-vous besoin pour réaliser vos plans?

7. Pistes de solutions

- Qu'est-ce que la MRC devrait faire pour vous aider ou prévenir la situation d'itinérance?
- Voyez-vous un besoin de services/ressources? Lesquels?

Avez-vous quelque chose à rajouter?

ANNEXE 2

Grille d'entretien pour les groupes de discussions à l'intention des acteurs du milieu

Section 1 : Contexte d'intervention

1. Expliquez-nous brièvement votre rôle au sein de l'organisme

2. À quelle récurrence intervenez-vous auprès de personnes vivant l'une de ces situations:
   - Des personnes qui dormaient dans leur véhicule
   - Des personnes en situation d'instabilité de logement (déménagements fréquents, éviction, etc.)
   - Des personnes qui dormaient dans la rue (parc, espaces verts, abris d'autobus, guichet automatique, entrée de commerce, etc.)
   - Des personnes qui demeurent hébergées chez des connaissances, faute d'avoir un endroit à eux
   - Des personnes dormant dans des abris autres que des logements (roulotte, tente, *squat*, maison désaffectée, etc.)

Section 2 : Observations en lien avec l'itinérance

1. Pouvez-vous nous parler des besoins et raisons pour lesquelles ces personnes sont en lien avec vous?

2. Quelles sont les principales problématiques que vous avez observées chez ces personnes ? (santé mentale, santé physique, consommation, etc.)

3. Quelles sont les principales caractéristiques de ces personnes? (âge, sexe, origines, etc.)

4. Intervenez-vous de manière récurrente auprès des mêmes personnes? Venaient-elles d'un autre endroit?

Section 3 : L'intervention

1. Quelles sont les interventions généralement faites auprès de ces personnes?

2. Dirigez-vous ces personnes vers des organismes? Si oui, lesquels?

3. Comment ces personnes réagissent-elles à votre intervention?

Section 4 : Autres

1. Quelles sont vos observations en lien avec l'itinérance dans la MRC?

2. Pouvez-vous nous parler du parcours (étapes) de l'une de ces personnes? (Pour quelles raisons se sont-elles retrouvées en situation d'itinérance)

3. Pistes d'intervention/solution?

4. Avez-vous des anecdotes?

ANNEXE 3

Sondage en ligne auprès des acteurs du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville

1. Quel est le nom de votre organisme?

2. Depuis le 1er janvier 2010, avez-vous été en contact avec:

- Des personnes qui dormaient dans la rue (parc, espaces verts, abris d'autobus, guichet automatique, entrée de commerce, etc.)
- Des personnes qui dormaient dans leur véhicule
- Des personnes en situation d'instabilité de logement (déménagements fréquents, éviction, etc.)
- Des personnes qui demeurent hébergées chez des connaissances, faute d'avoir un endroit à eux
- Des personnes dormant dans des abris autres que des logements (roulotte, tente, *squat*, maison désaffectée, etc.)

3. Quels sont les besoins nommés par ces individus?

a) Besoin d'hébergement
b) Besoin alimentaire
c) Besoin vestimentaire
d) Besoin d'information/référence
e) Besoin de santé
f) Besoin d'hygiène
g) Besoin de transport
h) Autre, spécifiez

4. Quelles sont les principales problématiques que vous avez observées chez ces personnes ? (choisissez une ou plusieurs réponses)

Santé mentale
Santé physique Perte
d'emploi
Dispute/conflit familial
Problèmes financiers
Problème de consommation/jeux
Violence ou rupture conjugale
Criminalité/judiciarisation

5. Avez-vous dirigé ces personnes vers d'autres organismes? Si oui, le(s)quel(s)?

6. Quelles sont vos observations en lien avec l'itinérance dans la MRC

ANNEXE 4

Affiche de recrutement pour les personnes en situation d'itinérance ou qui l'ont été

Participant(e)s recherché(e)s pour réaliser une entrevue

Critères pour participer à la recherche:

- Vous êtes, ou vous vous êtes déjà retrouvés, dans une situation où vous n'aviez plus de résidence ou en situation de résidence instable / précaire (ne pas avoir un domicile fixe, être contraint à quitter votre logement et devoir intégrer une ressource d'hébergement d'urgence ou temporaire...)

- Vous vous identifiez comme venant du territoire de la MRC de Marguerite-D'Youville ou vous avez vécu en situation d'itinérance / instabilité de logement sur ce territoire (Varennes, Saint-Amable, Verchères, Sainte-Julie, Contrecœur, Calixa-Lavallée).

Suite aux observations de différents milieux (communautaire, institutionnel, policier, municipal, etc.) concernant plusieurs situations d'itinérance et/ou d'instabilité de logement dans la MRC Marguerite-D'Youville, nous réalisons une recherche afin de pouvoir établir un portrait de la situation qui est mal connue jusqu'à présent. Cette recherche permettra de formuler des recommandations auprès des instances concernées pour que les personnes dans cette situation puissent davantage être appuyées dans leurs besoins.

Dans ce contexte, votre point de vue est essentiel à la réalisation de cette recherche afin que nous prenions en compte vos expériences et les besoins que vous aviez/avez lorsque que vous viviez dans cette situation (ou présentement).

Nous vous invitons à participer à une entrevue d'environ 1h pour discuter de vos expériences, perceptions et opinions.
Les participant(e)s recevront une **compensation financière de 30 $.**
Votre participation est bien entendue confidentielle.

Si vous êtes intéressé(e) à participer, merci de contacter une des deux auxiliaires de recherche avant le 20 avril 2015 :

Dominique Gaulin : 514 266-1056 ou à dominique.gaulin@umontreal.ca ou
Alice Gérard Tétreault : 514 563-1064 ou à alice.gerard@umontreal.ca

Au plaisir de vous rencontrer!